

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse, dans son insomnie, voit les fautes des servantes et délibère s'il doit les punir; il se résigne enfin à la patience; Minerve s'approche de lui et l'endort (1-57). Pénélope gémit sur son infortune; Ulysse supplie Jupiter de lui envoyer encore un double présage; le dieu exauce son vœu (57-121). Télémaque, après s'être informé d'Ulysse, se rend à l'assemblée; les servantes nettoient le palais; les pasteurs amènent les victimes (122-163). Ulysse est abordé successivement par Eumée, par Mélanthius et par le fidèle Philœtius (164-239). Présage funeste envoyé aux prétendants (240-256). Télémaque défend aux prétendants d'insulter le mendiant à l'avenir (257-274). Sacrifice et festin; violence de Ctésippe; fier langage de Télémaque (275-319). Agélaüs conseille à Télémaque de presser le mariage de sa mère (320-344). Prophétie de Théoclymène; il quitte le palais (345-370). Propos insolents des prétendants; Télémaque n'y prend pas garde; le moment de la vengeance approche (371-394).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ
ΡΑΨΩΔΙΑ Υ.

Αὐτὰρ δ' ἐν προδόμῳ εὐνάζετο δῖος Ὀδυσσεύς·
κάμ μὲν ἀδέψητον βοέην στόρεσ', αὐτὰρ ὑπερθεῖν
κώεα πόλλ' ὄτων, τοὺς ἱρεύεσκον Ἀχαιοί·
Εὐρυνόμη δ' ἄρ' ἐπὶ χλαῖναν βάλε κοιμηθέντι.
Ἐνθ' Ὀδυσσεὺς μνηστῆρσι κακὰ φρονέων ἐνὶ θυμῷ 5
κεῖτ' ἐγρηγορών· ταὶ δ' ἐκ μεγάροιο γυναῖκες
ἦϊσαν, αἱ μνηστῆρσιν ἐμισγέσκοντο πάρος περ,
ἀλλήλησι γέλω τε καὶ εὐφροσύνην παρέχουσαι.
Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν·
πολλὰ δὲ μερμήριζε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 10
ἧὲ μεταίξας θάνατον τεύξειεν ἐκάστη,
ἧ ἔτ' ἐῷ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι μιγῆναι
ὔστατα καὶ πύματα· κραδίη δέ οἱ ἔνδον ὑλάκτει¹.

Ulysse s'était couché dans le vestibule. Il avait étendu sur le sol une peau de bœuf non préparée, et par-dessus, de nombreuses peaux de brebis immolées par les Achéens; Eurynomé lui avait jeté un manteau sur le corps. C'est là qu'Ulysse reposait tout éveillé, méditant en son cœur la perte des prétendants. Cependant les femmes qui avaient coutume de s'unir à eux sortirent du palais, riant et se réjouissant ensemble. Le cœur du héros bondit dans sa chère poitrine; il se demandait en son âme s'il s'élancerait pour donner la mort à chacune d'elles ou s'il les laisserait s'abandonner aux prétendants pour la dernière fois; et son cœur rugissait au de-

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT XX.

Αὐτὰρ δ' ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
εὐνάζετο ἐν προδόμῳ·
κατεστόρεσε μὲν βοέην
ἀδέψητον, αὐτὰρ ὑπερθεῖν
πολλὰ κώεα ὄτων
τοὺς Ἀχαιοὶ ἱρεύεσκον·
Εὐρυνόμη δὲ ἄρα
ἐπέβαλε χλαῖναν κοιμηθέντι.
Ἐνθα Ὀδυσσεὺς κεῖτο ἐγρηγο-
φρονέων ἐνὶ θυμῷ [ρώων,
κακὰ μνηστῆρσι·
ταὶ δὲ γυναῖκες,
αἱ ἐμισγέσκοντο μνηστῆρσι
πάρος περ,
ἦϊσαν ἐκ μεγάροιο,
παρέχουσαι ἀλλήλησι
γέλω τε καὶ εὐφροσύνην
Θυμὸς δὲ τοῦ ὠρίνετο
ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι·
μερμήριζε δὲ πολλὰ
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἧὲ μεταίξας
τεύξειε θάνατον ἐκάστη,
ἧ ἔῳ ἔτι μιγῆναι
ὔστατα καὶ πύματα
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι
κραδίη δὲ
ὑλάκτει οἱ ἔνδον.

Cependant le divin Ulysse se couchait dans le vestibule; il étendit une peau-de-bœuf non-corroyée, puis par-dessus de nombreuses peaux des moutons que les Achéens immolaient; et Eurynomé donc jeta un manteau sur *lui* couché. Là Ulysse reposait éveillé, méditant en *son* cœur des malheurs pour les prétendants; mais les femmes, qui s'unissaient aux prétendants auparavant déjà, allèrent hors du palais, se fournissant l'une à l'autre et du rire et du contentement. Et le cœur de lui était remué dans *sa* chère poitrine; et il méditait beaucoup en *son* esprit et en *son* cœur, se demandant si ou s'étant élancé il donnerait la mort à chacune, ou il *les* laisserait encore s'unir une dernière et suprême fois avec les prétendants superbes; et le cœur aboyait (grondait) à lui au dedans.

Ἦς δὲ κύων ἀμαλῆσι περὶ σκυλάκεσσι βεβῶσα,
 ἄνδρ' ἀγνοήσασ' ὑλάει μέμονέν τε μάχεσθαι ·
 ὣς ῥα τοῦ ἔνδον ὑλάκτει ἀγαιομένου κακὰ ἔργα
 Στῆθος δὲ πλήξας κραδίην ἠνίπαπε μύθῳ ·

« Τέτλαθι δῆ, κραδίη¹· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης,
 ἦματι τῷ, ὅτε μοι μένος ἄσχετος ἦσθις Κύκλωψ
 ἰφθίμους ἐτάρους · σὺ δ' ἐτόλμας, ὄφρα σε μῆτις
 ἐξάγαγ' ἐξ ἄντροιο, οἰόμενον θανέεσθαι. »

Ἦς ἔφατ', ἐν στήθεσσι καθαπτόμενος φίλον ἦτορ ·
 τῷ δὲ μάλ' ἐν πείσῃ² κραδίη μένε τετληυῖα
 νωλεμέως · ἀτὰρ αὐτὸς ἐλίσσετο ἔνθα καὶ ἔνθα.
 Ἦς δ' ὅτε γαστέρ' ἀνήρ³, πολέος πυρὸς αἰθομένοιο,
 ἐμπλείην κνίσης τε καὶ αἵματος, ἔνθα καὶ ἔνθα
 αἰόλλη, μάλ' αὖτ' ὄκα λιλαίεται ὀπτηθῆναι ·

dans de lui. Telle on voit une chienne tourner autour de ses petits encore faibles, aboyer contre un homme qu'elle ne connaît pas et se préparer ardemment au combat; tel en sa poitrine rugissait son cœur indigné de ces forfaits, et se frappant le sein il gourmanda ce cœur en ces termes :

« Résigne-toi, ô mon cœur; tu as supporté bien pis encore, le jour où le cruel Cyclope dévorait mes braves compagnons; tu te contentes jusqu'au moment où la ruse te fit sortir de cette caverne où tu croyais périr. »

Il dit, gourmandant ainsi son cœur dans sa poitrine; et son cœur demeura ferme, se résignant avec patience, tandis qu'Ulysse se retournait en tous sens. Tel qu'un homme tourne et retourne sur le brasier ardent un ventre de chèvre rempli de graisse et de sang, qu'il se hâte de faire griller; tel Ulysse s'agitait sur sa couche, mé-

Ἦς δὲ κύων
 βεβῶσα
 περὶ σκυλάκεσσι ἀμαλῆσιν,
 ἀγνοήσασα ἄνδρα
 ὑλάει
 μέμονέ τε μάχεσθαι ·
 ὣς ῥα ὑλάκτει ἔνδον
 τοῦ ἀγαιομένου
 ἔργα κακὰ.
 Πλήξας δὲ στήθος
 ἠνίπαπε κραδίην
 μύθῳ ·

« Τέτλαθι δῆ, κραδίη ·
 ἔτλης ποτὲ
 ἄλλο καὶ κύντερον,
 τῷ ἦματι ὅτε Κύκλωψ
 ἄσχετος μένος
 ἦσθιεν
 ἰφθίμους ἐτάρους μοι ·
 σὺ δὲ ἐτόλμας,
 ὄφρα μῆτις
 ἐξάγαγέ σε ἐξ ἄντροιο,
 οἰόμενον θανέεσθαι. »

Ἐφατο ὣς,
 καθαπτόμενος ἐν στήθεσσι
 ἦτορ φίλον ·
 κραδίη δὲ
 μένε τῷ μάλ' αὖτ' ὄκα
 νωλεμέως
 ἐν πείσῃ ·
 ἀτὰρ αὐτὸς ἐλίσσετο
 ἔνθα καὶ ἔνθα.
 Ἦς δὲ ὅτε ἀνήρ,
 πολέος πυρὸς αἰθομένοιο,
 αἰόλλη ἔνθα καὶ ἔνθα
 γαστέρα
 ἐμπλείην κνίσης τε
 καὶ αἵματος,
 λιλαίεται δὲ
 ὀπτηθῆναι· μάλ' αὖτ' ὄκα ·

Et comme une chienne marchant [nes), autour de ses petits tendres (tout jeu- n'ayant-pas-recconnu un homme aboie et désire-vivement combattre; ainsi donc aboyait au dedans le cœur de lui voyant-avec-indignation ces actions mauvaises. Et ayant frappé sa poitrine il gourmanda son cœur par ce discours :

« Supporte donc, mon cœur; tu as supporté jadis une autre chose même plus pénible, en ce jour lorsque (où) le Cyclope qui-ne-sait-se-maîtriser de cœur mangeait les braves compagnons à moi; et toi tu te résignais, jusqu'à ce qu'une invention fit-sortir toi de l'ancre, toi qui t'attendais à mourir. »

Il dit ainsi, gourmandant dans sa poitrine son cœur chéri; et le cœur restait à lui tout à fait endurant sans-relâche [amarre; comme le vaisseau attaché à une mais lui-même se retournait ici et là (de tous côtés). Et comme lorsqu'un homme, un grand feu étant allumé, tourne ici et là (de tous côtés) le ventre d'une victime rempli et de graisse et de sang, et désire lui être grillé fort promptement;

ὡς ἄρ' ὄγ' ἔνθα καὶ ἔνθα ἐλίσσετε, μερμηρίζων
 ὄππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσει,
 μοῦνος ἐὼν πολέσι. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
 οὐρανόθεν καταβάσα· δέμας δ' ἦϊκτο γυναικί·
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Τίπτ' αὐτ' ἐγρήσσεις, πάντων περὶ κάμμορε φωτῶν;
 οἶκος μὲν τοι ὄδ' ἐστί, γυνή δέ τοι ἦδ' ἐνὶ οἴκῳ
 καὶ παῖς, οἷόν πού τις ἐέλδεται ἔμμεναι υἷα. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, θεά, κατὰ μοῖραν ἔειπες·
 ἀλλὰ τί μοι τόδε θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζει,
 ὄππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσω,
 μοῦνος ἐὼν· οἱ δ' αἰὲν ἀολλέες ἐνδὸν ἔασιν.
 Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζω·
 εἴπερ γὰρ κτείναιμι Διὸς τε σέθεν τε ἔκῃτι,
 πῆ κεν ὑπεκπροφύγοιμι; τὰ σὲ φράζεσθαι ἄνωγα. »

ditant comment il appesantirait son bras sur les prétendants audacieux, car il se trouvait seul contre tous. Minerve, descendant du ciel, s'approcha de lui sous les traits d'une femme, se pencha au-dessus de sa tête et lui adressa ces mots :

« Pourquoi veiller encore, ô le plus infortuné des mortels? Te voici dans ta demeure, et dans cette demeure se trouvent ton épouse et un fils tel que peut le désirer un père. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Oui, déesse, ce que tu dis est bien vrai ; mais dans ma poitrine mon cœur médite comment j'appesantirai mon bras sur les prétendants audacieux ; car je suis seul, tandis qu'ils se trouvent toujours en grand nombre dans le palais. Je délibère aussi en mon esprit sur un objet plus important encore : si je puis les exterminer avec ton secours et celui de Jupiter, où me réfugierai-je? Je t'engage à y réfléchir. »

ὡς ἄρα ὄγε ἐλίσσετε
 ἔνθα καὶ ἔνθα,
 μερμηρίζων
 ὄππως δὴ ἐφήσει χεῖρας
 μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
 ἐὼν μοῦνος πολέσιν.
 Ἀθήνη δὲ ἦλθε σχεδόθεν οἱ,
 καταβάσα οὐρανόθεν·
 δέμας δὲ
 ἦϊκτο γυναικί·
 στῆ δὲ ἄρα ὑπὲρ κεφαλῆς
 καὶ προσέειπε μῦθόν μιν·

« Τίπτε ἐγρήσσεις αὐτε,
 κάμμορε
 περὶ πάντων φωτῶν;
 οἶκος μὲν ἐστί τοι ὄδε,
 γυνή δέ τοι ἦδε
 ἐνὶ οἴκῳ
 καὶ παῖς,
 οἷόν πού τις ἐέλδεται
 υἷα ἔμμεναι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν·
 « Ναὶ δὴ, θεά,
 ἔειπες κατὰ μοῖραν
 πάντα ταῦτά γε·
 ἀλλὰ θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ
 μερμηρίζει μοι τόδε τι,
 ὄππως δὴ ἐφήσω χεῖρας
 μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
 ἐὼν μοῦνος·
 οἱ δὲ ἔασιν αἰὲν ἀολλέες
 ἐνδόν.

Πρὸς δὲ ἔτι
 μερμηρίζω ἐνὶ φρεσὶ
 καὶ τόδε μεῖζον·
 εἴπερ γὰρ κτείναιμι
 ἔκῃτι Διὸς τε σέθεν τε,
 πῆ κεν ὑπεκπροφύγοιμι;
 ἄνωγά σε φράζεσθαι τά. »

ainsi donc celui-ci se retournait
 ici et là,
 délibérant
 comment donc il jetterait *ses* mains
 sur les prétendants impudents,
 étant seul pour beaucoup.
 Et Minerve vint auprès à lui,
 étant descendue du ciel ;
 et de corps [femme ;
 elle s'était rendue semblable à une
 et elle se tint donc au-dessus de sa tête
 et dit *cette* parole à lui :

« Pourquoi veilles-tu de nouveau,
 ô malheureux
 au-dessus de tous les hommes
 la maison est à toi celle-ci,
 et la femme *est* à toi celle-ci
 dans la maison
 et le fils,
tel que sans doute quelqu'un désire
 un fils être à *lui*. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « Oui certes, déesse,
 tu as dit selon la convenance
 toutes ces choses du moins ;
 mais le cœur dans la poitrine
 médite à moi cette chose-ci,
 comment donc je jetterai *mes* mains
 sur les prétendants impudents,
 étant seul ; [(nombreux)
 mais ceux-ci sont toujours serrés
 au dedans (dans le palais).
 Et en outre encore
 je médite en *mon* esprit
 aussi ceci plus grand (plus important) :
 car si je *les* tue
 par la volonté et de Jupiter et de toi,
 où me réfugierai-je?
 j'invite toi à considérer ces choses. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Σχέτλιε, καὶ μὲν τίς τε χειρέωνι πείθεθ' ἑταίρω, 45
 ὅσπερ θνητός τ' ἐστὶ καὶ οὐ τόσα μῆδεα οἶδεν·
 αὐτὰρ ἐγὼ θεός εἰμι, διαμπερὲς ἦ σε φυλάσσω
 ἐν πάντεσσι πόνοις· ἔρέω δέ τοι ἕξαναφανδόν·
 εἵπερ πεντήκοντα λόχοι μερόπων ἀνθρώπων
 νῶϊ περισταῖεν, κτεῖναι μεμαῶτες, Ἄρηϊ, 50
 καὶ κεν τῶν ἐλάσαιι βόας καὶ ἴφια μῆλα.
 Ἄλλ' ἐλέτω σε καὶ ὕπνος· ἀνίη καὶ τὸ φυλάσσειν
 πάννουχον ἐγρήσσοντα· κακῶν δ' ὑποδύσειαι ἤδη. »
 Ὡς φάτο, καὶ βρά οἱ ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευεν·
 αὐτὴ δ' ἄψ ἐς Ὀλυμπον ἀφίκετο δῖα θεάων, 55
 εὔτε τὸν ὕπνος ἔμαρπτε, λύων μελεδήματα θυμοῦ,
 λυσιμελής. Ἄλοχος δ' ἄρ' ἐπέγρετο κέδν' εἰδυῖα·
 κλαῖε δ' ἄρ' ἐν λέκτροισι καθεζομένη μαλακοῖσιν
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίουσα κορέσσατο δν κατὰ θυμόν,

La déesse aux yeux bleus, Minerve, répliqua : « Insensé, chacun a confiance en un compagnon plus faible que je ne suis, en un mortel dont la prudence est inférieure à la mienne ; moi, au contraire, je suis une déesse et je veille sans cesse sur toi dans tous tes travaux. Mais je vais te parler ouvertement : quand même cinquante bataillons de guerriers nous entoureraient l'un et l'autre et brûleraient de t'immoler, tu pourrais chasser devant toi leurs bœufs et leurs grasses brebis. Mais que le sommeil s'empare de toi ; il est triste de rester ainsi éveillé toute la nuit. Bientôt tu vas sortir de tes maux. »

Elle dit, et lui versa le sommeil sur les paupières ; puis l'auguste déesse remonta dans l'Olympe, au moment où le sommeil, bannissant les soucis de son cœur et détendant ses membres, saisissait le héros. Cependant sa vertueuse épouse s'éveilla et se mit à pleurer, assise sur sa couche moelleuse. Lorsque son cœur fut

Ἀθήνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Σχέτλιε,
 καὶ μὲν τίς τε πείθεται
 ἑταίρω χειρέωνι,
 ὅσπερ ἐστὶ τε θνητός
 καὶ οὐκ οἶδε τόσα μῆδεα·
 αὐτὰρ ἐγὼ εἰμι θεός,
 ἦ φυλάσσω σε διαμπερὲς
 ἐν πάντεσσι πόνοις·
 ἔρέω δέ τοι ἕξαναφανδόν·
 εἵπερ πεντήκοντα λόχοι
 ἀνθρώπων μερόπων
 περισταῖεν νῶϊ Ἄρηϊ,
 μεμαῶτες κτεῖναι,
 ἐλάσαιι κε βόας
 καὶ ἴφια μῆλα καὶ τῶν.
 Ἄλλὰ ὕπνος ἐλέτω καὶ σε·
 ἀνίη
 καὶ τὸ φυλάσσειν
 ἐγρήσσοντα πάννουχον·
 ἤδη δὲ
 ὑποδύσειαι κακῶν. »

Φάτο ὣς,
 καὶ βρά ἔχευεν οἱ ὕπνον
 ἐπὶ βλεφάροισιν·
 αὐτὴ δὲ δῖα θεάων
 ἀφίκετο ἄψ ἐς Ὀλυμπον,
 εὔτε ὕπνος ἔμαρπτε τὸν,
 λύων μελεδήματα θυμοῦ,
 λυσιμελής.
 Ἄλοχος δὲ ἄρα
 εἰδυῖα κέδν' ἀ
 ἐπέγρετο·
 κλαῖε δὲ ἄρα
 καθεζομένη
 ἐν λέκτροισι μαλακοῖσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ δν θυμόν
 κορέσσατο κλαίουσα,

Mais Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 dit-à lui à-son-tour :
 « Malheureux,
 et cependant chacun a- confiance
 en un compagnon inférieur,
 qui et est mortel
 et ne sait pas autant-de conseils ;
 mais moi je suis une déesse,
 moi qui garde toi continuellement
 dans tous *tes* travaux ;
 et je dirai *la chose* à toi ouvertement :
 si-même cinquante bataillons
 d'hommes doués-de-voix [armes],
 entouraient nous-deux par Mars (en
 désirant *nous* tuer,
 tu chasserais *devant toi* les bœufs
 et les grasses brebis même de ceux-ci.
 Mais que le sommeil saisisse aussi toi ;
 c'est une chose-affligeante
 aussi de veiller
 restant-sans-dormir toute-la-nuit ;
 et dès-à-présent (bientôt)
 tu sortiras de *tes* maux. »

Elle dit ainsi,
 et donc versa à lui le sommeil
 sur les paupières ;
 et elle-même divine entre les déesses
 arriva de-retour dans l'Olympe,
 quand le sommeil saisissait celui-ci,
 détendant les soucis de son cœur,
 le sommeil qui-détend-les-membres.
 Et donc son épouse
 qui savait des choses vertueuses
 s'éveilla ;
 et elle pleurait donc
 assise
 sur son lit moelleux.
 Mais lorsque en son cœur [pleurer],
 elle se fut rassasiée pleurant (de

Ἄρτέμιδι πρῶτιστον ἐπεύξατο διὰ γυναικῶν ·
 « Ἄρτεμι, πότνα θεά, θύγατερ Διός, αἴθε μοι ἤδη
 ἰὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλοῦσ' ἐκ θυμὸν ἔλοιο
 αὐτίκα νῦν, ἣ ἔπειτά μ' ἀναρπάξασα θύελλα
 οἴχοιτο προφέρουσα κατ' ἡερόεντα κέλευθα,
 ἐν προχοῆς δὲ βάλαι ἀψορρόου¹ Ὠκεανοῖο,
 ὡς ὅτε Πανδαρέου² κούρας ἀνέλοντο θύελλαι!
 Τῆσι τοκῆας μὲν φθῖσαν θεοί· αἱ δ' ἐλίποντο
 ὄρφαναὶ ἐν μεγάροισι, κόμισσε δὲ δὶ' Ἀφροδίτη
 τυρῶ καὶ μέλιτι γλυκερῶ καὶ ἡδέϊ οἴνῳ ·
 Ἥρη δ' αὐτῆσιν περὶ πασέων δῶκε γυναικῶν
 εἶδος καὶ πινυτήν, μῆκος δ' ἔπορ' Ἄρτεμις ἀγνή,
 ἔργα δ' Ἀθηναίη δέδαε κλυτὰ ἐργάζεσθαι.
 Εὔτε Ἀφροδίτη δῖα προσέστιχε μακρὸν Ὀλυμπον,
 κούρης αἰτήσουσα τέλος θαλεροῖο γάμοιο,
 ἐς Δία τερπικέραυνον, ὃ γάρ τ' εὔ οἶδεν ἅπαντα,
 μοῖράν τ' ἀμμορίην τε καταθνητῶν ἀνθρώπων,

rassasié de larmes, cette femme divine adressa d'abord ses vœux à Diane :

« Diane, auguste déesse, fille de Jupiter, plût au ciel que, me perçant le sein d'une flèche, tu me ravisses sur-le-champ la vie, ou qu'une tempête me saisissant m'emportât à travers les routes de l'air et me précipitât dans les flots de l'Océan qui embrasse la terre, comme jadis les vents emportèrent les filles de Pandarée ! Les dieux avaient fait périr leurs parents et elles restaient orphelines dans leur palais ; mais la divine Vénus les nourrit de lait, de doux miel et de vin délicieux ; Junon les doua d'une beauté et d'une sagesse supérieures à celles des autres femmes ; la chaste Diane leur donna une taille imposante, et Minerve leur apprit à faire des ouvrages superbes. Tandis que l'auguste Vénus montait sur le haut Olympe et allait demander pour les jeunes vierges l'accomplissement d'un hymen glorieux, priant pour elles Jupiter qui aime la foudre (car ce dieu sait toutes choses, il connaît le bonheur et l'infortune des

διὰ γυναικῶν
 ἐπεύξατο πρῶτιστον Ἄρτέμιδι·
 « Ἄρτεμι, πότνα θεά,
 θύγατερ Διός,
 αἴθε ἤδη βαλοῦσα ἰὸν
 ἐνὶ στήθεσσι
 ἐξέλοίό μοι θυμὸν
 αὐτίκα νῦν,
 ἣ ἔπειτα θύελλα
 ἀναρπάξασά με
 οἴχοιτο προφέρουσα
 κατὰ κέλευθα ἡερόεντα,
 βάλαι δὲ ἐν προχοῆς
 Ὠκεανοῖο ἀψορρόου,
 ὡς ὅτε θύελλαι
 ἀνέλοντο κούρας Πανδαρέου!
 Θεοὶ μὲν
 φθῖσαν τῆσι τοκῆας·
 αἱ δὲ ἐλίποντο ὄρφαναὶ
 ἐν μεγάροισι,
 διὰ δὲ Ἀφροδίτη
 κόμισσε τυρῶ
 καὶ μέλιτι γλυκερῶ
 καὶ οἴνῳ ἡδέϊ·
 Ἥρη δὲ δῶκεν αὐτῆσιν
 περὶ πασέων γυναικῶν
 εἶδος καὶ πινυτήν,
 ἀγνή δὲ Ἄρτεμις
 ἔπορε μῆκος,
 Ἀθηναίη δὲ δέδαεν
 ἐργάζεσθαι ἔργα κλυτὰ.
 Εὔτε δῖα Ἀφροδίτη
 προσέστιχε μακρὸν Ὀλυμπον,
 αἰτήσουσα κούρης
 τέλος
 γάμοιο θαλεροῖο,
 ἐς Δία τερπικέραυνον,
 ὃ γάρ τε οἶδεν εὔ ἅπαντα,
 μοῖράν τε ἀμμορίην τε
 ἀνθρώπων καταθνητῶν,

divine entre les femmes
 elle pria tout-d'abord Diane :
 « Diane, auguste déesse,
 fille de Jupiter, [che
 si *seulement* déjà ayant lancé une flèche
 dans *ma* poitrine
 tu ôtais à moi la vie
 sur-le-champ maintenant,
 ou si encore un tourbillon
 ayant ravi moi
 s'en allait m'emportant
 par les routes de l'air,
 et *me* jetais dans les courants
 de l'Océan qui revient sur-lui-même
 comme lorsque des tourbillons
 enlevèrent les filles de Pandarée !
 Les dieux à la vérité [rents ;
 avaient fait-périr à elles *leurs* pa-
 et celles-ci furent laissées orphelines
 dans *leur* palais,
 mais la divine Vénus
 les nourrit avec du fromage
 et du miel doux
 et du vin agréable ;
 et Junon donna à elles
 supérieurement à toutes les femmes
 la beauté et la sagesse,
 et la chaste Diane
 leur donna la haute-taille,
 et Minerve leur enseigna
 à faire des ouvrages magnifiques.
 Lorsque la divine Vénus
 alla-vers le haut Olympe, [les
 devant demander pour les jeunes-fil-
 l'accomplissement
 d'un hymen florissant,
 vers Jupiter qui-aime-la-foudre,
 car celui-ci sait bien toutes choses,
 et le bonheur et le malheur
 des hommes mortels,

τόφρα δὲ τὰς κούρας Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο
καὶ ῥ' ἔδοσαν στυγερῆσιν Ἐριννύσιν ἀμφοπολεύειν
ἄΩς ἔμ' αἰστώσειαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,
ἢ ἔμ' εὐπλόκαμος βάλοι Ἄρτεμις, ὄφρ' Ὀδυσῆα 80
ἄσσομένη καὶ γαῖαν ὑπο στυγερὴν ἀφικοίμην,
μηδὲ τι χείρονος ἀνδρὸς εὐφραίνοιμι νόημα.
Ἄλλὰ τὸ μὲν καὶ ἀνεκτὸν ἔχει κακόν, ὅπποτε κέν τις
ἤματα μὲν κλαίῃ, πυκινῶς ἀκαχήμενος ἦτορ,
νύκτας δ' ὕπνος ἔχῃσιν· ὁ γὰρ τ' ἐπέλησεν ἀπάντων 85
ἐσθλῶν ἢ δὲ κακῶν, ἐπεὶ ἄρ βλέφαρ' ἀμφικαλύψῃ·
αὐτὰρ ἐμοὶ καὶ ὄνειρατ' ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
Τῆδε γὰρ αὖ μοι νυκτὶ παρέδραθεν εἰκελος αὐτῷ,
τοῖος ἔων, οἷος ἦεν ἅμα στρατῷ· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
χαῖρ', ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ὄναρ ἔμμεναι, ἀλλ' ὕπαρ ἦδη. » 90
ἄΩς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥως.

hommes mortels), pendant ce temps, les Harpyes enlevèrent les jeunes filles et les donnèrent pour servantes aux odieuses Furies. Puissent ceux qui habitent les palais de l'Olympe me faire disparaître ainsi, ou Diane à la belle chevelure me frapper de ses traits, afin que voyant encore Ulysse, même sous la terre détestée, je ne réjouisse pas l'âme d'un homme moins noble que lui. Le malheur est encore supportable lorsque l'on pleure pendant le jour, livré à une profonde tristesse, et que la nuit on cède au sommeil; car le sommeil fait tout oublier, le bien comme le mal, lorsqu'il a voilé les paupières. Mais pour moi, la divinité m'envoie encore des songes funestes. Cette nuit même, un homme semblable à lui reposait à mes côtés, tel qu'il était lorsqu'il partit avec l'armée; et mon cœur se réjouissait, car je ne croyais pas que ce fût un songe, mais une réalité. »

Elle dit, et bientôt parut l'Auroré au trône d'or. Le divin Ulysse

τόφρα δὲ Ἄρπυιαι
ἀνηρείψαντο τὰς κούρας
καὶ ῥα ἔδοσαν
Ἐριννύσι στυγερῆσιν
ἀμφοπολεύειν.
ἄΩς αἰστώσειαν ἔμῃ
ἔχοντες
δώματα Ὀλύμπια,
ἢ βάλοι ἔμῃ
Ἄρτεμις εὐπλόκαμος,
ὄφρα ἄσσομένη Ὀδυσῆα
ἀφικοίμην
καὶ ὑπὸ γαῖαν στυγερὴν
μηδὲ εὐφραίνοιμι τι νόημα
ἀνδρὸς χείρονος.
Ἄλλὰ τις ἔχει τὸ μὲν κακόν
καὶ ἀνεκτόν,
ὅπποτε κλαίῃ κεν
ἤματα μὲν,
ἀκαχήμενος ἦτορ πυκινῶς,
ὕπνος δὲ
ἔχῃσι νύκτας·
ὁ γὰρ τε ἐπέλησε
ἀπάντων ἐσθλῶν ἢ δὲ κακῶν,
ἐπεὶ ἄρ
ἀμφικαλύψῃ βλέφαρα·
αὐτὰρ δαίμων ἐπέσσευεν ἐμοὶ
καὶ ὄνειρατα κακά.
Τῆδε γὰρ νυκτὶ αὖ
εἰκελος αὐτῷ
παρέδραθέ μοι,
ἔων τοῖος,
οἷος ἦεν ἅμα στρατῷ·
αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ χαῖρεν,
ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην
ἔμμεναι ὄναρ,
ἀλλὰ ὕπαρ ἦδη. »
Ἐφατο ὣς·
αὐτίκα δὲ
Ἥως χρυσόθρονος ἤλυθεν.

pendant-ce-temps donc les Harpyes enlevèrent les jeunes-filles et donc *les* donnèrent aux Furies odieuses pour *les* servir. Ainsi puissent me faire-disparaitre ceux qui ont (habitent) les demeures de-l'Olympe, ou *ainsi* puisse me frapper Diane à-la-belle-chevelure, afin qu'ayant-devant-les-yeux Ulysse j'arrive même sous la terre odieuse et je ne réjouisse en rien la pensée d'un homme pire *que lui*. Mais quelqu'un a le mal encore supportable, lorsqu'il pleure *pendant* les jours, étant affligé de cœur fortement, mais que le sommeil *le* possède *pendant* les nuits; car celui-ci a fait-oublier *toujours* tous les biens et les maux, lorsque donc il a enveloppé les paupières; mais la divinité a envoyé à moi aussi des songes mauvais. Car cette nuit-ci encore un *homme* semblable à lui a dormi-près de moi, étant tel, qu'il est parti avec l'armée; mais mon cœur se réjouissait, parce que je ne pensais pas *cela* être un songe, mais une vision *vraie* déjà. »
Elle dit ainsi;
et aussitôt
l'Aurore au-trône-d'or vint.

Τῆς δ' ἄρα κλαιούσης ὅπα σύνθετο δῖος Ὀδυσσεύς·
μερμήριζε δ' ἔπειτα, δόκησε δέ οἱ κατὰ θυμὸν
ἤδη γινώσκουσα παρεστάμεναι κεφαλῆφι.

Χλαῖναν μὲν συνελὼν καὶ κώεα τοῖσιν ἐνεῦδεν, εἰ
ἐς μέγαρον κατέθηκεν ἐπὶ θρόνου· ἐκ δὲ βοεῖην
ὄηκε θύραζε φέρων· Διὶ δ' εὗξατο, χεῖρας ἀνασχών·

« Ζεῦ πάτερ, εἴ μ' ἐθέλοντες ἐπὶ τραφερῆν τε καὶ ὑγρῆν
ἤγετ' ἐμὴν ἐς γαῖαν, ἐπεὶ μ' ἐκακώσατε λίην,
φήμην¹ τίς μοι φάσθω ἐγειρομένων ἀνθρώπων 100
ἔνδοθεν, ἔκτοσθεν δὲ Διὸς τέρας ἄλλο φανήτω. »

Ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεὺς·
αὐτίκα δ' ἐβρόντησεν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου²,
ὑψόθεν ἐκ νεφέων· γήθησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς.

Φήμην δ' ἐξ οἴκοιο γυνὴ προέηκεν ἀλετρις 105
πλησίον, ἔνθ' ἄρα οἱ μύλαι εἶατο, ποιμένι λαῶν·
τῆσιν δώδεκα πᾶσαι ἐπεβῶοντο γυναῖκες,

entendit la voix de Pénélope qui pleurait; il réfléchit aussitôt, et il lui sembla en son cœur qu'elle l'avait reconnu et qu'elle était debout à son chevet. Il rassembla le manteau et les peaux sur lesquelles il dormait, puis alla les déposer sur un siège dans le palais et traîna dehors la peau de bœuf; alors, les mains levées, il pria Jupiter :

« Auguste Jupiter, si votre volonté m'a ramené, à travers les terres et les mers, sur le sol de ma patrie, après tant de maux que vous m'avez fait souffrir, que quelqu'un des hommes qui s'éveillent dans ce palais me dise une parole prophétique, et qu'au dehors m'apparaisse un nouveau signe de Jupiter. »

Telle fut sa prière, et le prévoyant Jupiter l'entendit; aussitôt il fit gronder son tonnerre au-dessus des nuages, dans l'Olympe resplendissant, et le divin Ulysse se réjouit. Dans le palais, une femme qui broyait le grain fit entendre le présage; elle se trouvait dans une salle voisine, où étaient les meules du pasteur des peuples; douze femmes les faisaient tourner avec effort, préparant la farine

Δῖος δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς
σύνθετο ὅπα τῆς κλαιούσης,
μερμήριζε δὲ ἔπειτα,
δόκησε δέ οἱ κατὰ θυμὸν
γινώσκουσα ἤδη
παρεστάμεναι κεφαλῆφι.
Συνελὼν μὲν χλαῖναν
καὶ κώεα τοῖσιν ἐνεῦδε,
κατέθηκεν ἐς μέγαρον
ἐπὶ θρόνου·
φέρων δὲ βοεῖην
ἐξέθηκε θύραζε·
εὗξατο δὲ Διὶ,
ἀνασχών χεῖρας·

« Ζεῦ πάτερ,
εἴ ἐθέλοντες ἤγετέ με
ἐπὶ τραφερῆν τε καὶ ὑγρῆν
ἐς ἐμὴν γαῖαν,
ἐπεὶ ἐκακώσατέ με
λίην,
τίς ἀνθρώπων
ἐγειρομένων
φάσθω μοι ἐνδοθεν
φήμην,
ἐκτοσθεν δὲ
ἄλλο τέρας Διὸς
φανήτω. »

Ἔφατο ὧς εὐχόμενος·
μητίετα δὲ Ζεὺς ἔκλυε τοῦ·
αὐτίκα δὲ ἐβρόντησεν
ἀπὸ Ὀλύμπου αἰγλήεντος,
ὑψόθεν ἐκ νεφέων·
δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς γήθησε.
Γυνὴ δὲ ἀλετρις
προέηκε φήμην
ἐξ οἴκοιο πλησίον,
ἐνθα ἄρα μύλαι εἶατο οἱ,
ποιμένι λαῶν·
δώδεκα γυναῖκες πᾶσαι
ἐπεβῶοντο τῆσι,
ὈΔΥΣΣΕΕ, XX.

Et donc le divin Ulysse entendit la voix d'elle pleurant, et il délibéra ensuite, et elle parut à lui en son cœur le reconnaissant déjà se tenir-auprès de sa tête. Ayant réuni le manteau et les peaux sur lesquelles il dormait, il les alla-déposer dans le palais sur un siège; et portant la peau-de-bœuf il la déposa au dehors; et il pria Jupiter, ayant élevé les mains :

« Jupiter père, si le voulant vous avez conduit moi sur (à travers) le sec et l'humide dans ma terre (patrie), après que vous eûtes fait-souffrir moi beaucoup, que quelqu'un des hommes qui s'éveillent dise à moi du dedans du palais une parole prophétique, et que du dehors un autre prodige de Jupiter me soit montré. »

Il dit ainsi en priant; et le prévoyant Jupiter entendit lui; et aussitôt il tonna de l'Olympe éclatant, d'en haut des nuages; et le divin Ulysse se réjouit. Et une femme broyant-le-grain proféra la voix prophétique de dedans la maison près de lui, où donc les meules étaient à lui, le pasteur des peuples; douze femmes en-tout pesaient-sur elles (les meules),

ἄλφιτα τεύχουσαι καὶ ἀλείατα, μυελὸν ἀνδρῶν.
 Αἱ μὲν ἄρ' ἄλλαι εὐδον, ἐπεὶ κατὰ πυρὸν ἄλεσσαν·
 ἣ δὲ μί' οὐπω παύετ', ἀφαυροτάτη δ' ἐτέτυκτο·
 ἣ ῥα μύλην στήσασα ἔπος φάτο, σῆμα ἄνακτι·
 « Ζεῦ πάτερ, ὅς τε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀνάσσεις,
 ἣ μεγάλη' ἐβρόντησας ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος,
 οὐδέ ποθι νέφος ἐστί· τέρας νύ τω τόδε φαίνεις.
 Κρῆνον νῦν καὶ ἐμοὶ δειλῆ ἔπος ὅττι κεν εἴπω·
 μνηστῆρες πύματόν τε καὶ ὕστατον ἤματι τῶδε
 ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος ἐλοίατο δαῖτ' ἐρατεινὴν·
 οἳ δὴ μοι καμάτῳ θυμαλγεί' γούνατ' ἔλυσαν,
 ἄλφιτα τευχούσῃ· νῦν ὕστατα δειπνήσειαν. »
 Ὡς ἄρ' ἔφη· χαῖρεν δὲ κληιδόνη δῖος Ὀδυσσεὺς
 Ζηγός τε βροντῆ· φάτο γὰρ τίσασθαι ἀλείτας.
 Αἱ δ' ἄλλαι δμῳαὶ κατὰ δώματα κάλ' Ὀδυσῆος

d'orge et de froment, cette moelle des hommes. Les autres dormaient après avoir broyé le grain; une seule ne reposait pas encore, car elle était la plus faible de toutes. Elle arrêta sa meule et prononça cette parole, présage pour son maître :

« Auguste Jupiter, qui régnes sur les dieux et sur les hommes, tu viens de faire gronder ton tonnerre dans le ciel étoilé, bien qu'il n'y ait aucun nuage; c'est sans doute un signe que tu envoies à quelque mortel. Accomplis aussi le vœu que va former une misérable : puissent en ce jour les prétendants prendre pour la dernière fois dans le palais d'Ulysse un délicieux repas, eux qui me brisent les genoux par une dure fatigue tandis que je leur prépare la farine; oui, puissent-ils manger ici pour la dernière fois! »

Elle dit; le divin Ulysse se réjouit à la fois et de cette parole et de la foudre de Jupiter; car il espérait punir ces hommes injustes. Cependant les autres servantes s'éveillaient dans le magnifique

τεύχουσαι ἄλφιτα
 καὶ ἀλείατα,
 μυελὸν ἀνδρῶν.
 Αἱ μὲν ἄλλαι ἄρα εὐδον,
 ἐπεὶ κατὰλεσσαν πυρὸν·
 ἣ δὲ μία
 οὐπω παύετο,
 ἐτέτυκτο δὲ ἀφαυροτάτη·
 ἣ ῥα στήσασα μύλην
 φάτο ἔπος,
 σῆμα ἄνακτι·
 « Ζεῦ πάτερ,
 ὅς τε ἀνάσσεις θεοῖσι
 καὶ ἀνθρώποισιν,
 ἣ ἐβρόντησας μεγάλη
 ἀπὸ οὐρανοῦ ἀστερόεντος,
 οὐδέ ἐστι νέφος ποθί·
 φαίνεις νύ τω
 τόδε τέρας.
 Κρῆνον νῦν
 καὶ ἐμοὶ δειλῆ
 ἔπος ὅττι κεν εἴπω·
 μνηστῆρες τῶδε ἤματι
 ἐλοίατο δαῖτα ἐρατεινὴν
 ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος
 πύματόν τε καὶ ὕστατον·
 οἳ δὴ
 ἔλυσαν γούνατά μοι
 τευχούσῃ ἄλφιτα
 καμάτῳ θυμαλγεί·
 νῦν δειπνήσειαν
 ὕστατα. »
 Ἔφη ἄρα ὡς·
 δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς
 χαῖρε κληιδόνη
 βροντῆ τε Ζηγός·
 φάτο γὰρ
 τίσασθαι ἀλείτας.
 Αἱ δὲ ἄλλαι δμῳαὶ
 κατὰ καλά δώματα Ὀδυσῆος

préparant la farine-d'orge et la farine-de-froment, moelle des hommes. Les autres donc dormaient, [inent; après qu'elles avaient moulu le froment mais celle-ci seule ne reposait pas encore, car elle était très-faible; laquelle donc ayant arrêté sa meule dit cette parole, signe (présage) pour son maître : « Jupiter père (auguste), qui régnes sur les dieux et sur les hommes, certes tu as tonné grandement depuis le ciel étoilé, [part; et il n'y a pas de nuage quelque-tu montres donc à quelqu'un ceci comme présage. Accompli maintenant aussi pour moi malheureuse la parole que j'aurai dite : que les prétendants en ce jour prennent le repas agréable dans le palais d'Ulysse pour et la dernière et la suprême fois; eux qui donc ont détendu les genoux à moi préparant la farine par une fatigue qui-afflige-le-cœur; que maintenant ils prennent-le-repas pour la dernière fois. » Elle dit donc ainsi; et le divin Ulysse se réjouit de la voix prophétique et du tonnerre de Jupiter; car il pensait punir les coupables. Cependant les autres servantes dans le beau palais d'Ulysse

ἀγρόμεναι ἀνέκαιον ἐπ' ἐσχάρη ἀκάματον πῦρ.
 Τηλέμαχος δ' εὐνήθεν ἀνίστατο, ἰσόθεος φῶς,
 εἵματα ἐσσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὄξυ θέτ' ὤμῳ· 125
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
 εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὄξει χαλκῷ·
 στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, πρὸς δ' Εὐρύκλειαν ἔειπεν·

« Μαῖα φίλη, τὸν ξεῖνον ἐτιμήσασθ' ἐνὶ οἴκῳ
 εὐνή καὶ σίτῳ; ἢ αὐτως κεῖται ἀκηδής; 130
 Τοιαύτη γὰρ ἐμοὶ μήτηρ, πινοτή περ ἰούσα·
 ἐμπλήγηδην ἕτερόν γε τίει μερόπων ἀνθρώπων
 χεῖρονα, τὸν δὲ τ' ἀρείον' ἀτιμήσασ' ἀποπέμπει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Εὐρύκλεια·
 « Οὐκ ἄν μιν νῦν, τέκνον, ἀναίτιον αἰτιόω. 135
 Οἶνον μὲν γὰρ πῖνε καθήμενος, ὄφρ' ἔθελ' αὐτός·
 σίτου δ' οὐκέτ' ἔφη πεινήμεναι· εἴρετο γὰρ μιν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ κοίτοιο καὶ ὕπνου μιμνήσκοιτο,

palais d'Ulysse, et se rassemblant elles allumaient sur le foyer une flamme ardente. Télémaque, héros semblable à un dieu, se leva de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, prit une forte lance garnie d'un airain acéré, et, debout sur le seuil, adressa ces mots à Euryclée :

« Chère nourrice, avez-vous honoré notre hôte dans cette demeure? lui avez-vous donné un lit et de la nourriture, ou le laisse-t-on ainsi sans soins? Car telle est ma mère, malgré sa sagesse; de deux mortels elle honore étourdiment le pire, et renvoie le meilleur sans honneur. »

La prudente Euryclée lui répondit : « Ne l'accuse pas aujourd'hui, mon enfant, car elle est sans reproche. Assis au foyer, il a bu du vin tant qu'il a voulu et a dit lui-même à Pénélope qui l'interrogeait qu'il n'avait plus besoin de pain. Lorsqu'il a songé à se reposer et à

ἀγρόμεναι ἀνέκαιον ἐπὶ ἐσχάρη se rassemblant allumaient sur le foyer
 πῦρ ἀκάματον. le feu infatigable. [dieu,
 Τηλέμαχος δέ, φῶς ἰσόθεος, Et Télémaque, homme égal-à-un-
 ἀνίστατο εὐνήθεν, se leva de sa couche,
 ἐσσάμενος· εἵματα· ayant revêtu ses vêtements;
 περίθετο δὲ ὤμῳ et il se-plaça-autour de l'épaule
 ξίφος ὄξυ, un glaive aigu,
 ἐδήσατο δὲ et il attacha
 ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι sous ses pieds brillants
 καλὰ πέδιλα, de belles chaussures,
 εἴλετο δὲ ἄλκιμον ἔγχος, et il prit une forte lance,
 ἀκαχμένον χαλκῷ ὄξει· effilée par l'airain aigu;
 στῆ δὲ ἄρα et il s'arrêta donc
 ἰών ἐπὶ οὐδόν, étant allé vers le seuil,
 ἔειπε δὲ πρὸς Εὐρύκλειαν· et dit à Euryclée :

« Μαῖα φίλη, « Nourrice chérie,
 ἐτιμήσασθε τὸν ξεῖνον avez-vous honoré l'étranger
 ἐνὶ οἴκῳ dans la maison
 εὐνή καὶ σίτῳ; d'une couche et de nourriture?
 ἢ κεῖται αὐτως ἀκηδής; ou reste-t-il ainsi négligé?
 Μήτηρ γὰρ τοιαύτη ἐμοί, Car la mère est telle à moi,
 ἰούσα περ πινοτή· quoique étant sensée :
 τίει ἐμπλήγηδην elle honore follement
 ἕτερόν γε l'un du moins
 ἀνθρώπων μερόπων de deux hommes doués-de-voix
 χεῖρονα, quoique pire qu'un autre,
 ἀτιμήσασα δὲ τε mais l'ayant dédaigné
 ἀποπέμπει τὸν ἀρείονα. » elle renvoie le meilleur. »

Περίφρων δὲ Εὐρύκλεια Et la très-prudente Euryclée
 προσέειπε τὸν αὐτε· dit-à lui à-son-tour :
 « Τέκνον, « Mon enfant, [elle
 οὐκ ἄν αἰτιόω νῦν μιν tu ne devrais pas accuser maintenant
 ἀναίτιον. non-coupable.
 Καθήμενος γὰρ πῖνε μὲν οἶνον Car étant assis il a bu du vin
 ὄφρα ἔθελεν αὐτός· tant qu'il a voulu lui-même;
 ἔφη δὲ et il a dit
 οὐκέτι πεινήμεναι· σίτου· ne plus avoir-faim de pain :
 εἴρετο γὰρ μιν. car elle le demandait à lui. [geait)
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μιμνήσκοιτο Mais lorsque déjà il se souvenait (son-
 κοίτοιο καὶ ὕπνου, du (au) coucher et du (au) sommeil,

ἢ μὲν δέμνι' ἄνωγεν ὑποστορέσαι δμῶῃσιν·
 αὐτὰρ ὕγ', ὡς τις πάμπαν οἰζυρὸς καὶ ἄποτμος, 140
 οὐκ ἔθελ' ἐν λέκτροισι καὶ ἐν ῥήγεσσι καθεύδειν,
 ἀλλ' ἐν ἀδεψήτῳ βοῆῃ καὶ κώεσιν οἴων
 ἔδραθ' ἐνὶ προδόμῳ· χλαῖναν δ' ἐπέσσαμεν ἡμεῖς. »
 Ὡς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διἔκ μεγάροιο βεβήκει,
 ἔγχος ἔχων· ἅμα τῶγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο. 145
 Βῆ δ' ἴμεν εἰς ἀγορὴν μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.
 Ἦ δ' αὖτε δμῶῃσιν ἐκέκλετο διὰ γυναικῶν,
 Εὐρύκλει', Ὡπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο·
 « Ἀγρεῖθ', αἰ μὲν δῶμα κορήσατε ποιπνύσασαι
 ῥάσσατέ τ', ἐν τε θρόνοις εὐποιήτοισι τάπητας 150
 βάλλετε πορφυρέους· αἰ δὲ σπόγγοισι τραπέζας
 πάσας ἀμφιμάσασθε, καθήρατε δὲ κρητῆρας
 καὶ δέπα ἀμφικύπελλα τετυγμένα· ταὶ δὲ μεθ' ὕδωρ
 ἔρχεσθε κρήνηνδε καὶ οἴσετε θᾶσσον ἰοῦσαι.

dormir, elle a ordonné aux servantes de lui dresser un lit ; mais lui, comme un homme malheureux et tout à fait misérable, n'a point voulu dormir sur une couche ni sur des tapis ; il s'est jeté dans le vestibule sur une peau de bœuf non préparée et sur des peaux de brebis ; mais nous l'avons recouvert d'un manteau. »

Elle dit, et Télémaque traversa le palais, sa lance à la main ; ses chiens agiles suivaient ses pas. Il se dirigea vers l'assemblée des Achéens aux belles cnémidès, tandis que la divine Euryclée, fille d'Ops et petite-fille de Pisénor, donnait ses ordres aux servantes :

« Allons, hâtez-vous de balayer et d'arroser le palais ; jetez des tapis de pourpre sur les sièges travaillés avec art ; vous, essuyez avec des éponges toutes les tables, nettoyez les cratères et les grandes et magnifiques coupes ; vous enfin, allez chercher de l'eau à la fontaine et hâtez-vous de revenir. Les prétendants ne resteront plus longtemps

ἢ μὲν ἄνωγε δμῶῃσι
 ὑποστορέσαι δέμνια·
 αὐτὰρ ὕγε,
 ὡς τις πάμπαν οἰζυρὸς
 καὶ ἄποτμος,
 οὐκ ἔθελε καθεύδειν
 ἐν λέκτροισι καὶ ἐν ῥήγεσσι,
 ἀλλὰ ἔδραθεν ἐνὶ προδόμῳ
 ἐν βοεῇ ἀδεψήτῳ
 καὶ κώεσιν οἴων·
 ἡμεῖς δὲ
 ἐπέσσαμεν χλαῖναν. »

Φάτο ὡς·
 Τηλέμαχος δὲ βεβήκει
 διἔκ μεγάροιο,
 ἔχων ἔγχος·
 ἅμα
 κύνες ἀργοὶ πόδας
 ἔποντο τῶγε.
 Βῆ δὲ
 ἴμεν εἰς ἀγορὴν
 μετὰ Ἀχαιοῦς εὐκνήμιδας.
 Αὖτε δὲ ἡ Εὐρύκλεια,
 θυγάτηρ Ὡπος Πεισηνορίδαο,
 διὰ γυναικῶν,
 ἐκέκλετο δμῶῃσιν·

« Ἀγρεῖτε,
 αἰ μὲν ποιπνύσασαι
 κορήσατε δῶμα
 ῥάσσατέ τ',
 βάλλετε τε τάπητας πορφυρέους
 ἐν θρόνοις εὐποιήτοισιν·
 αἰ δὲ ἀμφιμάσασθε σπόγγοισι
 πάσας τραπέζας,
 καθήρατε δὲ κρητῆρας
 καὶ δέπα ἀμφικύπελλα
 τετυγμένα·
 ταὶ δὲ ἔρχεσθε κρήνηνδε
 μετὰ ὕδωρ
 καὶ ἰοῦσαι θᾶσσον οἴσετε.

celle-ci ordonna aux servantes de dresser un lit ; mais celui-ci, [rable comme un homme tout à fait misérable et infortuné, n'a pas voulu dormir dans un lit et sur des tapis, mais il a dormi dans le vestibule sur une peau-de-bœuf non-corroyée et sur des peaux de moutons ; et nous nous l'avons couvert d'un manteau. »

Elle dit ainsi ; et Télémaque se-mit-en-marche à travers le palais, ayant sa lance ; en-même-temps des chiens agiles de pieds suivaient celui-ci. Et il se-mit-en-marche pour aller à l'assemblée [des vers les Achéens aux-belles-cnémides Et de-son-côté Euryclée, fille d'Ops fils-de-Pisénor, divine entre les femmes, exhortait les servantes :

« Allez, les unes vous étant empressées balayez le palais et arrosez-le, et jetez des tapis de-pourpre sur les sièges bien-façonnés ; et les autres essuyez avec des éponges toutes les tables, et nettoyez les cratères et les coupes doubles bien travaillées ; et d'autres allez à la fontaine pour-chercher de l'eau et étant allées vite apportez-en.

Οὐ γὰρ δὴν μνηστῆρες ἀπέσσονται μεγάριοι,
ἀλλὰ μάλ' ἤρι νέονται· ἐπεὶ καὶ πᾶσιν ἑορτή. »

Ἔως ἔφαθ'· αἰ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο.

Αἱ μὲν εἰκόσι βῆσαν ἐπὶ κρήνην μελάνυδρον·

αἰ δ' αὐτοῦ κατὰ δώματ' ἐπισταμένως πονέοντο.

Ἔς δ' ἦλθον δρηστῆρες Ἀχαιῶν· οἱ μὲν ἔπειτα
εὖ καὶ ἐπισταμένως κέασαν ξύλα· ταὶ δὲ γυναῖκες
ἦλθον ἀπὸ κρήνης· ἐπὶ δὲ σφισιν ἦλθε συβώτης,
τρεῖς σιάλους κατάγων, οἳ ἔσαν μετὰ πᾶσιν ἄριστοι.

Καὶ τοὺς μὲν ῥ' εἶασε καθ' ἕρκεα καλὰ νέμεσθαι,

αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσήυδα μειλιχίοισιν·

« Ξεῖν', ἦ ἄρ τί σε μᾶλλον Ἀχαιοὶ εἰσορώσιν,
ἧέ σ' ἀτιμάζουσι κατὰ μέγαρ', ὡς τὸ πάρος περ; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Αἶ γὰρ δὴ, Εὐμαιο, θεοὶ τισαίατο λώβην,

loin du palais, mais ils arriveront de grand matin, car c'est pour tous un jour de fête. »

Elle dit, et les femmes s'empressèrent d'obéir. Vingt d'entre elles descendirent à la fontaine aux eaux noires; les autres rangèrent tout avec art dans le palais.

Les serviteurs des Achéens entrèrent à leur tour. Ils fendirent le bois avec soin, tandis que les femmes revenaient de la fontaine et que le pasteur de porcs arrivait, amenant trois porcs gras, les plus beaux de ses troupeaux. Il les laissa paître en dedans de l'enceinte magnifique, et salua Ulysse de ces douces paroles :

« Étranger, les Achéens te considèrent-ils davantage, ou bien continuent-ils à te traiter avec mépris dans le palais? »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Si seulement, Eumée, les aïeux

Μνηστῆρες γὰρ
οὐκ ἀπέσσονται δὴν
μεγάριοι,
ἀλλὰ νέονται μάλ' ἤρι·
ἐπεὶ ἑορτή
καὶ πᾶσιν. »

Ἔφατο ὡς·

αἰ δὲ ἄρα
κλύον μὲν μάλα τῆς
ἠδὲ ἐπίθοντο.

Αἱ μὲν εἰκόσι
βῆσαν ἐπὶ κρήνην
μελάνυδρον·

αἰ δὲ αὐτοῦ κατὰ δώματα
πονέοντο ἐπισταμένως.

Δρηστῆρες δὲ Ἀχαιῶν
ἐσῆλθον·

οἱ μὲν ἔπειτα κέασαν ξύλα
εὖ καὶ ἐπισταμένως·
ταὶ δὲ γυναῖκες
ἦλθον ἀπὸ κρήνης·
συβώτης δὲ ἐπῆλθέ σφισι,
κατάγων τρεῖς σιάλους,
οἳ ἔσαν ἄριστοι μετὰ πᾶσι.

Καὶ εἶασε μὲν ῥα τοὺς
νέμεσθαι κατὰ καλὰ ἕρκεα,
αὐτὸς δὲ αὖτε
προσήυδα Ὀδυσῆα
μειλιχίοισι·

« Ξεῖνε,
ἦ ἄρ τί
Ἀχαιοὶ εἰσορώσσί σε μᾶλλον,
ἧέ ἀτιμάζουσί σε
κατὰ μέγαρα,
ὡς περ τὸ πάρος; »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Αἶ γὰρ δὴ,
Εὐμαιο,
θεοὶ τισαίατο λώβην

Car les prétendants
ne seront pas longtemps
loin du palais,
mais ils viendront fort matin;
puisque c'est une fête
même pour tous. »

Elle dit ainsi;
et celles-ci donc
entendirent tout à fait elle
et obéirent.

Les vingt (vingt d'entre elles)
allèrent vers la fontaine
à l'eau-noire;
et les autres là-même dans le palais
travaillaient savamment. [ens

Cependant les serviteurs des Aché-

entrèrent;
ceux-ci ensuite fendirent du bois
bien et savamment;
et les femmes
revinrent de la fontaine;
et le porcher survint à eux,
amenant trois porcs,
qui étaient les meilleurs entre tous.
Et il laissa donc eux
paître dans la belle enceinte,
et lui-même d'autre-part
s'adressa-à Ulysse
avec de douces paroles :

« Étranger,
est-ce que donc en quelque chose
les Achéens regardent toi davantage,
ou bien outragent-ils toi
dans le palais,
comme précédemment? »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :

« Si seulement donc déjà,
Eumée,
les dieux punissaient l'insolence

ἦν οἷδ' ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανώνονται 170
οἶκῳ ἐν ἀλλοτρίῳ, οὐδ' αἰδοῦς μοῖραν ἔχουσι. »

ᾧ Ως οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
αἶγας ἄγων, αἱ πᾶσι μετέπρεπον αἰπολίοισιν,
δειπνον μνηστήρεσσι· δύο δ' ἕμ' ἔποντο νομῆες. 175

Καὶ τὰς μὲν κατέδησεν ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσηύδα κερτομίοισιν·

« Ξεῖν', ἔτι καὶ νῦν ἐνθάδ' ἀνιήσεις κατὰ δῶμα

ἀνέρας αἰτίζων; ἀτὰρ οὐκ ἔξειςθα θύραζε;
πάντως οὐκέτι νῶϊ διακρινέεσθαι οἴω 180

πρὶν χειρῶν γεύσασθαι· ἐπεὶ σύ περ οὐ κατὰ κόσμον
αἰτίζεις· εἰσὶν δὲ καὶ ἄλλαι δαῖτες Ἀχαιῶν. »

ᾧ Ως φάτο· τὸν δ' οὔτι προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.

Τοῖσι δ' ἐπὶ τρίτος ἦλθε Φιλοίτιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν, 185

punissaient l'insolence de ces hommes qui pratiquent l'iniquité dans la maison d'autrui et n'ont pas l'ombre de pudeur ! »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble ; en ce moment s'avança vers eux Mélanthius, le pasteur de chèvres, qui amenait les plus belles chèvres de ses étables pour le repas des prétendants ; deux bergers l'accompagnaient. Il attacha les chèvres sous le portique sonore, et fit entendre à Ulysse ces outrageantes paroles :

« Étranger, vas-tu encore nous importuner ici en mendiant auprès de chacun, et n'iras-tu pas dehors ? De toute manière, je crois que nous ne nous séparerons pas sans essayer nos bras, car tu mendies d'une façon inconvenante ; cependant on fait assez d'autres repas chez les Achéens. »

Il dit, et l'ingénieux Ulysse ne lui répondit pas, mais secoua la tête en silence, roulant au fond de son cœur des pensées sinistres.

En troisième lieu arriva Philœtius, chef de pasteurs, qui amenait

ἦν οἷδε
ὑβρίζοντες
μηχανώνοντα. ἀτάσθαλα
ἐν οἶκῳ ἀλλοτρίῳ,
οὐδὲ ἔχουσι μοῖραν αἰδοῦς. »

ᾧ Ως οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Μελάνθιος δέ, αἰπόλος αἰγῶν,
ἦλθεν ἀγχίμολόν σφιν,
ἄγων αἶγας,
αἱ μετέπρεπον
πᾶσιν αἰπολίοισι,
δειπνον μνηστήρεσσι·
δύο δὲ δύο νομῆες ἔποντο.
Καὶ κατέδησε μὲν τὰς
ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
αὐτὸς δὲ αὖτε
προσηύδα Ὀδυσῆα
κερτομίοισι·

« Ξεῖνε, ἀνιήσεις
ἔτι καὶ νῦν
ἐνθάδε κατὰ δῶμα
αἰτίζων ἀνέρας ;
ἀτὰρ οὐκ ἔξειςθα θύραζε ;
Πάντως οὐκέτι οἴω
νῶϊ διακρινέεσθαι
πρὶν γεύσασθαι χειρῶν·
ἐπεὶ σύ περ οὐκ αἰτίζεις
κατὰ κόσμον·
εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι δαῖτες
Ἀχαιῶν. »

Φάτο ὧς·
πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
οὔτι προσέφη τόν·
ἀλλὰ ἀκέων κίνησε κάρη,
βυσσοδομεύων
κακὰ.

Φιλοίτιος δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἐπῆλθε τοῖσι τρίτος,

par laquelle ces hommes-ci outrageant pratiquent des choses injustes dans la demeure d'autrui, et n'ont pas une part de pudeur. »

Ainsi ceux-ci se disaient de telles choses l'un à l'autre. Mais Mélanthius, pasteur de chèvres, vint auprès à eux, amenant des chèvres, qui se distinguaient parmi tous les troupeaux-de-chèvres, repas pour les prétendants ; et en-même-temps deux bergers le Et il attacha elles [suivaient. sous le portique très-retentissant ; et lui-même d'autre-part s'adressa à Ulysse avec d'insultantes paroles :

« Étranger, nous importuner-as-tu encore aussi à présent ici dans le palais en demandant aux hommes ? mais ne sortiras-tu pas dehors ? De-toute- façon je ne crois plus nous-deux devoir nous séparer avant d'avoir goûté (essayé) nos bras ; car tu ne demandes pas selon la convenance ; mais il y a aussi d'autres repas des Achéens. »

Il dit ainsi ; et l'ingénieux Ulysse ne parla pas à lui ; mais silencieux il secoua la tête, roulant-profondément des pensées funestes.

Et Philœtius, chef d'hommes, survint à eux le troisième,

βοῦν στεῖραν μνηστῆρσιν ἄγων καὶ πίονας αἴγας·
 πορθμῆες δ' ἄρα τούσγε διήγαγον, εἴτε καὶ ἄλλους
 ἀνθρώπους πέμπουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται.

Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέδησεν ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
 αὐτὸς δ' αὖτ' ἐρέεινε συβώτην, ἄγχι παραστάς· 190

« Τίς δὴ ὅδε ξεῖνος νέον εἰλήλουθε, συβῶτα,
 ἡμέτερον πρὸς δῶμα; τέων δ' ἐξ εὐχεται εἶναι
 ἀνδρῶν; ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;
 δύσμορος, ἧ τε ἔοικε δέμας βασιλῆϊ ἄνακτι.

Ἄλλὰ θεοὶ δυώσι πολυπλάγκτους ἀνθρώπους,
 ὁππότε καὶ βασιλεῦσιν ἐπικλώσονται οἷζύν. » 195

Ἦ καὶ δεξιτερῇ δειδίσκετο χειρὶ παραστάς·
 καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε¹· γένοιτό τοι ἐς περ ὀπίσσω
 ὄλθος· ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχειαι πολέεσσιν. 200

aux prétendants une vache stérile et des chèvres grasses; les nau-
 toniers qui conduisaient les passagers les avaient transportés. Philæ-
 tius attacha les victimes avec soin sous le vestibule sonore, et s'ap-
 prochant du pasteur de porcs il l'interrogea en ces termes :

« Porcher, quel est cet étranger nouvellement arrivé dans notre
 demeure? de qui se vante-t-il d'être issu? où est sa famille, où sont
 les champs de sa patrie? L'infortuné! il ressemble vraiment à un roi
 puissant. Mais ce sont les dieux qui plongent dans l'infortune les
 mortels errants, eux qui envoient la misère aux rois eux-mêmes. »

Il dit et s'approchant d'Ulysse il lui prit la main; puis il lui adressa
 ces paroles ailées :

« Je te salue, vénérable étranger; puisses-tu être heureux à l'ave-
 nir! car maintenant bien des maux pèsent sur toi. Auguste Jupiter, il

ἄγων μνηστῆρσι
 βοῦν στεῖραν
 καὶ αἴγας πίονας·
 πορθμῆες δὲ ἄρα,
 οἷτε πέμπουσι
 καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
 ὅτις εἰσαφίκηται σφεας,
 διήγαγον τούσγε.

Καὶ κατέδησε μὲν εὖ τὰ
 ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
 αὐτὸς δὲ αὖτε
 ἐρέεινε συβώτην,
 παραστάς ἄγχι·

« Συβῶτα,
 τίς δὴ ὅδε ξεῖνος
 εἰλήλουθε νέον
 πρὸς ἡμέτερον δῶμα;
 ἐκ δὲ τέων ἀνδρῶν
 εὐχεται εἶναι;
 ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ
 καὶ ἄρουρα πατρὶς;
 δύσμορος,
 ἧ τε ἔοικε δέμας
 βασιλῆϊ ἄνακτι.

Ἄλλὰ θεοὶ δυώσι
 ἀνθρώπους πολυπλάγκτους,
 ὁππότε ἐπικλώσονται οἷζύν
 καὶ βασιλεῦσιν. »

Ἦ καὶ παραστάς
 δειδίσκετο
 χειρὶ δεξιτερῇ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Χαῖρε,
 ὦ ξεῖνε πάτερ·
 ὄλθος γένοιτό τοι
 ἐς ὀπίσσω περ·
 ἀτὰρ μὲν νῦν γε
 ἔχειαι
 κακοῖς πολέεσσι.

amenant aux prétendants
 une vache stérile
 et des chèvres grasses;
 et donc des passagers,
 qui conduisent
 aussi d'autres hommes, [eux,
 quel-que-soit-celui qui soit venu à
 avaient fait-traverser ceux-ci.
 Et il attacha bien ces *animaux*
 sous le portique très-retentissant;
 et lui-même d'autre-part
 interrogea le porcher,
 s'étant tenu auprès de lui :

« Porcher,
 qui donc est cet étranger
 qui est arrivé récemment
 dans notre palais?
 et de quels hommes
 se vante-t-il d'être né?
 et où donc sont à lui la famille
 et le champ de-la-patrie?
 il est malheureux,
 et certes il ressemble de corps
 à un roi puissant. [maux
 Mais les dieux plongent dans les
 les hommes toujours-errants,
 puisqu'ils assignent la misère
 même aux rois. »

Il dit et se tenant-auprès
 il l'accueillit
 de sa main droite;
 et ayant parlé
 il dit-à lui ces paroles ailées :
 Réjouis-toi,
 ô étranger père (vénérable);
 que le bonheur soit à toi
 pour dans-la-suite du moins,
 mais maintenant à la vérité certes
 tu es possédé
 par des maux nombreux.

Ζεῦ πάτερ, οὔτις σεῖο θεῶν ὀλοώτερος ἄλλος·
οὐκ ἔλεαίρεις ἄνδρας, ἐπὴν δὴ γείνεαι αὐτός,
μισγέμεναι κακότητι καὶ ἄλγεσι λευγαλείοισιν.

Ἴδιον, ὡς ἐνόησα, δεδάκρυνται δέ μοι ὄσσε,
μνησαμένω Ὀδυσῆος· ἐπεὶ καὶ κείνον δῖω
τοιάδε λαίφε' ἔχοντα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι,
εἴ που ἔτι ζῶει¹ καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο.

Εἰ δ' ἤδη τέθνηκε καὶ εἰν Ἄϊδαο δόμοισιν,
ὦμοι ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ὅς μ' ἐπὶ βουσὶν
εἶσ' ἔτι τυτθὸν ἐόντα, Κεφαλλήνων ἐνὶ δήμῳ.

Νῦν δ' αἰ μὲν γίγνονται ἀθέσφατοι, οὐδέ κεν ἄλλως
ἀνδρὶ γ' ὑποσταχύοιτο βοῶν γένος εὐρυμετώπων·
τάς δ' ἄλλοι με κέλονται ἀγινέμεναί σφισιν αὐτοῖς
ἔδμεναι· οὐδέ τι παιδὸς ἐνὶ μεγάροις ἀλέγουσιν
οὐδ' ὄπιδα τρομέουσι θεῶν· μεμάασι γὰρ ἤδη
κτῆματα δάσασθαι δὴν οἰχομένοιο ἀνακτος.
Αὐτὰρ ἐμοὶ τότε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν

n'est pas de divinité plus terrible que toi; tu n'as pas pitié des hommes, et, après les avoir engendrés toi-même, tu les plonges dans l'infortune, dans un abîme de maux. J'ai sué en te voyant, et mes yeux se sont remplis de larmes au souvenir d'Ulysse; car je crois que lui aussi, couvert de haillons comme les tiens, est errant parmi les hommes, si toutefois il vit encore et voit la lumière du soleil. Mais s'il est déjà mort et s'il habite les demeures de Pluton, hélas! combien je gémiss sur l'irréprochable Ulysse, qui me mit tout enfant à la tête de ses bœufs, sur la terre des Céphalléniens! Maintenant ses troupeaux sont innombrables, et nul mortel ne pourrait voir se multiplier ainsi la race des génisses au large front; mais d'autres m'ordonnent de les amener pour leurs repas, et dans ce palais ils n'ont nul souci de son fils, nulle crainte de la vengeance des dieux; déjà ils brûlent de se partager les biens d'un maître absent depuis tant d'années. Pour moi, voici la pensée qui agite souvent mon

Ζεῦ πάτερ,
οὔτις ἄλλος θεῶν
ὀλοώτερος σεῖο·
οὐκ ἔλεαίρεις,
ἐπὴν δὴ γείνεαι αὐτός,
μισγέμεναι ἄνδρας κακότητι
καὶ ἄλγεσι λευγαλείοισιν.

Ἴδιον ὡς ἐνόησα,
ὄσσε δὲ
δεδάκρυνταί μοι
μνησαμένω Ὀδυσῆος·
ἐπεὶ δῖω καὶ κείνον
ἔχοντα τοιάδε λαίφεα
ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους,
εἰ ζῶει ἔτι που
καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο.

Εἰ δὲ τέθνηκεν ἤδη
καὶ εἰν δόμοισιν Ἄϊδαο,
ὦμοι ἔπειτα
Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
ὅς ἐφεῖσέ με βουσὶν,
ἐόντα ἔτι τυτθὸν,
ἐνὶ δήμῳ Κεφαλλήνων.
Νῦν δὲ αἰ μὲν
γίγνονται ἀθέσφατοι,
γένος δὲ

βοῶν εὐρυμετώπων
οὐκ ὑποσταχύοιτό κεν ἄλλως
ἀνδρὶ γε·
ἄλλοι δὲ κέλονται με
ἀγινέμεναι τάς σφισιν αὐτοῖς
ἔδμεναι·
οὐδὲ ἀλέγουσιν τι
παιδὸς ἐνὶ μεγάροις
οὐδὲ τρομέουσιν ὄπιδα θεῶν·
μεμάασι γὰρ ἤδη
δάσασθαι κτῆματα
ἀνακτος οἰχομένοιο δὴν.

Αὐτὰρ πολλὰ θυμὸς
ἐπιδινεῖται ἐμοὶ τότε

Jupiter père,
aucun autre des dieux
n'est plus cruel que toi;
tu n'as-pas-pitié, [toi-même,
après que donc tu les a engendrés
de mêler les hommes au malheur
et aux souffrances affligeantes.
J'ai sué dès que je t'ai vu,
et les yeux

se sont-remplis-de-larmes à moi
m'étant souvenu d'Ulysse;
car je crois aussi celui-là
ayant de tels haillons
errer parmi les hommes,
s'il vit encore quelque-part
et voit la lumière du soleil.

Mais s'il est mort déjà [ton,
et s'il est dans les demeures de Plu-
hélas! donc (je gémiss)
sur Ulysse irréprochable,
qui préposa moi à ses bœufs,
moi qui étais encore tout-petit,
chez le peuple des Céphalléniens.
Et maintenant ceux-ci (les bœufs)
deviennent inexprimables (innom-
et la race [brables),
des bœufs au-large-front

ne croitrait pas autrement (mieux)
à un homme du moins;
mais d'autres ordonnent à moi
d'amener ces bœufs à eux-mêmes
pour les manger;
et ils ne se soucient en rien
du fils dans le palais [dieux;
et ne craignent pas la vengeance des
car ils désirent déjà
de se partager les biens
du roi parti depuis-longtemps.
Mais souvent le cœur
retourne (médite) à moi ceci

πάλλ' ἐπιδινεῖται· μάλα μὲν κακόν, υἱὸς ἐόντος,
 ἄλλων δῆμον ἰκέσθαι, ἴοντ' αὐτῆσι βόεσσιν
 ἀνδρας ἐς ἄλλοδαπούς· τὸ δὲ ῥίγιον, αὔθι μένοντα 220
 βουσὶν ἐπ' ἀλλοτρίησι καθήμενον ἄλγεα πάσχειν.

Καί κεν δὴ πάλαι ἄλλον ὑπερμενέων βασιλῆων
 ἐξικόμην φεύγων, ἐπεὶ οὐκέτ' ἀνεκτὰ πέλονται·
 ἀλλ' ἔτι τὸν δύστηνον ὄτομαι, εἴ ποθεν ἐλθῶν
 ἀνδρῶν μνηστήρων σκέδασιν κατὰ δώματα θείη. » 225

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς
 « Βουκόλ', ἐπεὶ οὔτε κακῶ οὔτ' ἄφροني φωτὶ ἔοικας,
 γιγνώσκω δὲ καὶ αὐτὸς ὃ τοι πιτυτὴ φρένας ἔχει,
 τοῦνεκά τοι ἐρέω καὶ ἐπὶ μέγαν ὄρκον ῥηοῦμαι·
 ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα 230
 ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω,
 ἧ σέθεν ἐνθάδ' ἐόντος ἐλεύσεται οἴκαδ' Ὀδυσσεύς·
 σοῖσιν δ' ὀφθαλμοῖσιν ἐπόψεται, αἶ κ' ἐθέλησθα,

cœur dans ma chère poitrine : il serait affreux, tant que son fils existe, d'aller chez un autre peuple et de conduire ces bœufs vers des hommes étrangers; mais il est plus douloureux encore de rester ici à souffrir mille maux pour surveiller les troupeaux d'autrui. Depuis longtemps je me serais réfugié auprès d'un autre roi magnanime, car mon sort n'est plus supportable; mais j'espère encore que l'infortuné reviendra quelque jour et dispersera les prétendants dans son palais. »

L'ingénieur Ulysse lui répondit : « Bouvier, tu ne ressembles pas à un homme de basse naissance ou de peu d'esprit, et je reconnais moi-même que la sagesse est descendue en ton âme; aussi je te le dirai et j'y joindrai un serment solennel : je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse qui me reçoit aujourd'hui : tu seras encore ici quand Ulysse reviendra dans sa demeure, et tes yeux verront, si

ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι·
 μάλα μὲν κακόν,
 υἱὸς ἐόντος,
 ἰκέσθαι δῆμον
 ἄλλων,
 ἴοντα βόεσσιν αὐτῆσιν
 ἐς ἀνδρας ἄλλοδαπούς·
 τὸ δὲ ῥίγιον,
 μένοντα αὔθι·
 καθήμενον ἐπὶ βουσὶν ἀλλοτρίησι
 πάσχειν ἄλγεα.
 Καὶ δὴ πάλαι
 ἐξικόμην κε φεύγων
 ἄλλον βασιλῆων ὑπερμενέων,
 ἐπεὶ
 οὐκέτι πέλονται ἀνεκτὰ·
 ἀλλὰ ὄτομαι ἔτι τὸν δύστηνον,
 εἴ ἐλθῶν ποθεν
 θείη κατὰ δώματα
 σκέδασιν
 ἀνδρῶν μνηστήρων. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Βουκόλε,
 ἐπεὶ ἔοικας φωτὶ
 οὔτε κακῶ οὔτε ἄφροني,
 γιγνώσκω δὲ καὶ αὐτὸς
 ὃ πιτυτὴ
 ἔχει φρένας τοι,
 τοῦνεκα ἐρέω τοι
 καὶ ἐπομοῦμαι μέγαν ὄρκον·
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη
 ἰστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἣν ἀφικάνω,
 ἧ Ὀδυσσεύς ἐλεύσεται οἴκαδε·
 σέθεν ἐόντος ἐνθάδε·
 ἐπόψεται δὲ σοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,
 αἶ κεν ἐθέλησθα,

dans ma chère poitrine :
 il est à la vérité fort mauvais,
 le fils d'*Ulysse* étant (vivant),
 d'aller chez un peuple
 d'autres hommes,
 partant avec les bœufs eux-mêmes
 vers des hommes d'autre-pays ;
 mais ceci est plus affreux,
 en restant ici
 assis auprès de bœufs d'autrui
 de souffrir des douleurs.
 Et certes depuis-longtemps
 je serais arrivé en fuyant
 chez un autre des rois magnanimes,
 puisque les choses qui se passent ici
 ne sont plus supportables ;
 mais j'attends encore l'infortuné,
 pour voir si étant arrivé de quelque-
 il établirait dans son palais [part
 une dispersion
 des hommes prétendants. »

Et l'ingénieur Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Bouvier,
 puisque tu ressembles à un homme
 ni méchant ni dépourvu-de-sens,
 et que je reconnais aussi moi-même
 que la sagesse
 est venue à l'esprit à toi,
 pour cela je le dirai à toi
 et je jurerai un grand serment :
 que Jupiter le sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière
 et le foyer d'*Ulysse* irréprochable,
 auquel je suis arrivé, [son
 certes Ulysse reviendra dans sa mai-
 toi étant ici ;
 et tu verras de tes yeux,
 si tu le veux,

κτεινομένους μνηστῆρας, οἳ ἐνθάδε κοιρανέουσιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνὴρ·

« Αἶ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τελέσειε Κρονίων,
γνοίης χ' οἷη ἐμῇ δύναμις καὶ χεῖρες ἔπονται. »

Ἔως δ' αὖτως Εὐμαιος ἐπεύξατο πᾶσι θεοῖσιν,
νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὄνδε δόμονδε.

Ἔως οἳ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Μνηστῆρες δ' ἄρα Τηλεμάχῳ θάνατόν τε μόρον τε
ἤρτυον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀριστερὸς ἤλυθεν ὄρνις,
αἰετὸς ὑψιπέτης, ἔχε δὲ τρήρωνα πέλειαν.

Τοῖσιν δ' Ἀμφινόμος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ φίλοι, οὐχ ἡμῖν συνθεύσεται ἤδε γε βουλή,
Τηλεμάχιο φόνος· ἀλλὰ μνησώμεθα δαιτός¹. »

Ἔως ἔφατ' Ἀμφινόμος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Ἐλθόντες δ' ἐς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο

χλαίνας μὲν κατέθεντο² κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

οἳ δ' ἱέρευον ὄϊς μεγάλους καὶ πίονας αἴγας,

tu le veux, massacrer les prétendants qui commandent en ces lieux. »

Le chef des bouviers répliqua : « Étranger, puisse le fils de Saturne accomplir cette parole ! tu connaîtrais alors quelle est ma force et ce que vaut mon bras. »

Eumée priaît de même tous les dieux pour que le prudent Ulysse revînt dans sa maison.

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble; cependant les prétendants tramaient le trépas de Télémaque. Mais en ce moment à leur gauche s'éleva un aigle au vol altier, tenant dans ses serres une timide colombe, et Amphinome leur parla en ces termes :

« Amis, notre projet ne réussira pas, nous ne ferons pas périr Télémaque; mais occupons-nous du repas. »

Ainsi dit Amphinome, et son discours leur plut. Entrant dans le palais du divin Ulysse, ils déposèrent leurs manteaux sur des pliants et sur des fauteuils, puis ils immolèrent des brebis superbes et de

μνηστῆρας,
οἳ κοιρανέουσιν ἐνθάδε,
κτεινομένους. »

Ἀνὴρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν
προσέειπε τὸν αὖτε·

« Αἶ γάρ, ξεῖνε,
Κρονίων

τελέσειε τοῦτο ἔπος,
γνοίης κεν οἷη ἐμῇ δύναμις
καὶ χεῖρες ἔπονται. »

Εὐμαιος δὲ ὡσαύτως
ἐπεύξατο

πᾶσι θεοῖσι
πολύφρονα Ὀδυσῆα
νοστήσαι ὄνδε δόμονδε.

Ἔως οἳ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.

Μνηστῆρες δὲ ἄρα
ἤρτυον Τηλεμάχῳ
θάνατόν τε μόρον τε·

αὐτὰρ ὁ ὄρνις
ἤλυθε τοῖσιν ἀριστερός,
αἰετὸς ὑψιπέτης,

ἔχε δὲ πέλειαν τρήρωνα.
Ἀμφινόμος δὲ ἀγορήσατο
καὶ μετέειπε τοῖσιν·

« ὦ φίλοι,
ἤδε γε βουλή
οὐ συνθεύσεται ἡμῖν,
φόνος Τηλεμάχιο·

ἀλλὰ μνησώμεθα δαιτός. »

Ἔως ἔφατο Ἀμφινόμος.
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν.

Ἐλθόντες δὲ
ἐς δώματα θείοιο Ὀδυσσῆος
κατέθεντο μὲν χλαίνας

κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
οἳ δὲ ἱέρευον μεγάλους ὄϊς
καὶ αἴγας πίονας,

les prétendants,
qui dominant ici,
étant tués. »

[bœufs
Et l'homme chef-des-pasteurs de
dit-à lui de nouveau :

« Si seulement en effet, étranger,
le fils-de-Saturne
accomplissait cette parole,
tu connaîtrais quelle est ma force
et quels bras me suivent. »

Et Eumée pareillement
demanda-avec-prière
à tous les dieux
le prudent Ulysse
revenir dans sa maison.

Ainsi ceux-ci
disaient de telles choses
les uns aux autres.

Mais les prétendants donc
préparaient à Télémaque
et la mort et le destin;

mais un oiseau
vint à eux à-gauche,
un aigle volant-haut,
et il tenait une colombe timide.

Et Amphinome harangua
et dit à eux :

« O amis,
ce dessein du moins
n'arrivera (ne réussira) pas à nous,
à savoir le meurtre de Télémaque;
mais songeons au repas. »

Ainsi parla Amphinome;
et ce discours plut à eux.

Et étant arrivés
au palais du divin Ulysse
ils déposèrent leurs manteaux
sur et des pliants et des sièges;
et ils sacrifièrent de grands moutons
et des chèvres grasses,

ἴρευον δὲ σύας σιάλους καὶ βοῦν ἀγελαίην·
 σπλάγχνα δ' ἄρ' ὀπτήσαντες ἐνώμων· ἐν δέ τε οἶνον
 κρητῆρσιν κερώνωτο· κύπελλα δὲ νεῖμε συβώτης.
 Σῖτον δὲ σφ' ἐπένειμε Φιλοίτιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 καλοῖς ἐν κανέοισιν· ἐφνοχόει δὲ Μελανθεύς. 255

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 Τηλέμαχος δ' Ὀδυσῆα καθίδρυε, κέρδεα νωμῶν,
 ἐντὸς εὔσταθέος μεγάρου, παρὰ λάϊνον οὐδόν,
 δίφρον ἀεικέλιον καταθείς ὀλίγην τε τράπεζαν·
 παρ' οὐδ' ἐτίθει σπλάγχων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχρυσεν 260
 ἐν δέπαϊ χρυσέῳ, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Ἐνταυθοῖ νῦν ἦσο μετ' ἀνδράσιν οἰνοποτάζων·
 κερτομίας δέ τοι αὐτὸς ἐγὼ καὶ χεῖρας ἀφέξω
 πάντων μνηστῆρων· ἐπεὶ οὔτοι δῆμιός ἐστιν
 οἶκος ὅδ', ἀλλ' Ὀδυσῆος, ἐμοὶ δ' ἐκτήσατο κείνος. 265
 Ὑμεῖς δέ, μνηστῆρες, ἐπίσχετε θυμὸν ἐνιπῆς
 καὶ χειρῶν, ἵνα μή τις ἔρις καὶ νεῖκος ὄρηται. »

grasses chèvres, egorgèrent des porcs chargés de graisse et une grande génisse. Ils firent griller les chairs, les partagèrent, et mêlangèrent le vin dans les cratères; le porcher distribua les coupes; Philætius, chef de pasteurs, leur apporta le pain dans de belles corbeilles, et Mélanthée versa le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Télémaque, qui méditait des ruses, fit asseoir Ulysse dans la salle magnifique, près du seuil de pierre, où il apporta lui-même un siège misérable et une petite table; il lui servit ensuite une part d'entrailles, lui versa du vin dans une coupe d'or, et lui adressa ces mots :

« Assieds-toi maintenant ici et bois du vin parmi les hommes; moi-même j'éloignerai de toi les insultes et les violences de tous les prétendants; car ce n'est pas ici une maison publique, mais bien la demeure d'Ulysse, qui en est devenu maître pour moi. Quant à vous, prétendants, contenez toute menace en vos cœurs, afin qu'il ne s'élève pas de dispute et de querelle. »

ἴρευον δὲ σύας σιάλους
 καὶ βοῦν ἀγελαίην·
 ὀπτήσαντες δὲ ἄρα σπλάγχνα
 ἐνώμων·
 κερώνωτο δὲ τε οἶνον
 ἐν κρητῆρσι·
 συβώτης δὲ νεῖμε κύπελλα.
 Φιλοίτιος δέ,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ἐπένειμε σφί σῖτον
 ἐν καλοῖς κανέοισι·
 Μελανθεύς δὲ ἐφνοχόει.
 Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.

Τηλέμαχος δέ,
 νωμῶν κέρδεα,
 καθίδρυεν Ὀδυσῆα
 ἐντὸς μεγάρου εὔσταθέος,
 παρὰ οὐδὸν λάϊνον,
 καταθείς δίφρον ἀεικέλιον
 ὀλίγην τε τράπεζαν·
 παρετίθει δὲ
 μοίρας σπλάγχων,
 ἐνέχρυσεν δὲ οἶνον ἐν δέπαϊ χρυσέῳ,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

« Ἦσο νῦν ἐνταυθοῖ
 οἰνοποτάζων μετὰ ἀνδράσιν·
 ἐγὼ δὲ αὐτὸς ἀφέξω τοι
 κερτομίας καὶ χεῖρας
 πάντων μνηστῆρων·
 ἐπεὶ ὅδε οἶκος
 οὔτοι ἐστὶ δῆμιος,
 ἀλλὰ Ὀδυσῆος,
 κείνος δὲ ἐκτήσατο ἐμοί.
 Ὑμεῖς δέ, μνηστῆρες,
 ἐπίσχετε θυμὸν
 ἐνιπῆς καὶ χειρῶν,
 ἵνα μή τις ἔρις
 καὶ νεῖκος ὄρηται. »

et immolèrent des porcs gras
 et une génisse de-gros-troupeau;
 et ayant fait-griller donc les entrailles
 ils les partagèrent;
 et aussi ils mêlangèrent le vin
 dans des cratères;
 et le porcher distribua les coupes.
 Cependant Philætius,
 chef d'hommes,
 distribua à eux le pain
 dans de belles corbeilles;
 et Mélanthée versa le vin.
 Et ceux-ci jetèrent les mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.

Cependant Télémaque,
 agitant (méditant) des ruses,
 fit-asseoir Ulysse [lide],
 en dedans du palais bien-établi (so-
 auprès du seuil de-pierre,
 ayant posé un siège laid
 et une petite table;
 et il plaça-devant lui
 des parts d'entrailles,
 et versa du vin dans une coupe d'or,
 et dit-à lui ce discours :

« Assieds-toi maintenant ici
 buvant-du-vin parmi les hommes;
 et moi-même j'écarterai de toi
 les insultes et les bras
 de tous les prétendants;
 car cette maison
 n'est certes-pas publique,
 mais c'est la maison d'Ulysse,
 et celui-là l'a acquise à moi.
 Et vous, prétendants,
 retenez votre cœur (abstenez-vous)
 de menace et de mains (voies de fait),
 afin qu'aucune querelle
 et aucune dispute ne s'élève. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὁδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες
 Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπίθεος υἱός· 270
 « Καὶ χαλεπὸν περ ἔοντα δεχόμεθα μῦθον, Ἄχαιοί,
 Τηλεμάχου· μάλα δ' ἤμιν ἀπειλήσας ἀγορεύει.
 Οὐ γὰρ Ζεὺς εἶασε Κρονίων· τῷ κέ μιν ἤδη
 παύσαμεν ἐν μεγάροισι, λιγύν περ ἔοντ' ἀγορητήν. »
 Ὡς ἔφατ' Ἀντίνοος· ὃ δ' ἄρ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων. 275
 Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστῳ θεῶν ἱερὴν ἑκατόμβην
 ἤγον· τοὶ δ' ἀγέροντο καρηκομῶντες Ἄχαιοι
 ἄλσος ὑπο σκιερὸν ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος.
 Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο,
 μοῖρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα. 280
 Πάρ δ' ἄρ' Ὀδυσσεῖ μοῖραν θέσαν, οἱ πονέοντο,
 ἴσην, ὡς αὐτοὶ περ ἐλάγχανον· ὡς γὰρ ἀνώγει
 Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεὺς θεῖοιο.

Il dit; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance. Antinoüs, fils d'Eupithès, prit la parole à son tour :

« Achéens, acceptons le discours de Télémaque, si rude qu'il soit; certes il nous parle la menace à la bouche. Jupiter fils de Saturne ne l'a pas permis; autrement nous l'eussions déjà fait taire dans son palais, bien qu'il soit habile harangueur. »

Ainsi parla Antinoüs; mais Télémaque se souciait peu de ses discours. Cependant les hérauts menaient à travers la ville la sainte hécatombe des dieux; les Achéens à la longue chevelure se rassemblèrent sous le bois ombragé d'Apollon qui lance au loin les traits. Quand ils eurent fait rôtir les premières chairs et qu'ils les eurent retirées du feu, ils firent les parts et commencèrent un festin magnifique; les serviteurs placèrent devant Ulysse une portion égale à celle qu'ils avaient reçue eux-mêmes: car ainsi l'ordonnait Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse.

Ἔφατο ὡς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐμφύντες ὁδᾶξ
 χεῖλεσι
 θαύμαζον Τηλέμαχον,
 ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως.
 Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπίθεος,
 μετέφη τοῖσι·
 « Δεχόμεθα
 μῦθον Τηλεμάχου,
 Ἄχαιοί,
 καίπερ ἔοντα χαλεπὸν·
 ἀγορεύει δὲ
 μάλα ἀπειλήσας ἡμῖν.
 Ζεὺς γὰρ Κρονίων
 οὐκ εἶασε·
 τῷ ἤδη ἐν μεγάροισι
 παύσαμεν κέ μιν,
 ἔοντα περ ἀγορητὴν λιγύν. »
 Ὡς ἔφατο Ἀντίνοος·
 ὃ δὲ ἄρα
 οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
 Κήρυκες δὲ
 ἤγον ἀνὰ ἄστῳ
 ἱερὴν ἑκατόμβην θεῶν·
 τοὶ δὲ Ἄχαιοι καρηκομῶντες
 ἀγέροντο
 ὑπὸ ἄλσος σκερὸν
 Ἀπόλλωνος ἑκατηβόλου.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ ὤπτησαν
 καὶ ἐρύσαντο
 κρέα ὑπέρτερα,
 δασσάμενοι μοῖρας,
 δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα.
 Οἱ δὲ ἄρα πονέοντο
 παρέθεσαν Ὀδυσσεῖ
 μοῖραν ἴσην,
 ὡς αὐτοὶ περ ἐλάγχανον·
 ὡς γὰρ ἀνώγει Τηλέμαχος,
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεὺς.

Il dit ainsi;
 et ceux-ci donc tous
 s'attachant avec-les-dents
 à leurs lèvres (se mordant les lèvres)
 admiraient Télémaque,
 de ce qu'il parlait avec-audace.
 Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
 dit à eux :
 « Acceptons
 le discours de Télémaque,
 ô Achéens,
 quoique étant dur ;
 car il parle
 tout à fait en menaçant nous.
 En effet Jupiter fils-de-Saturne
 ne l'a pas permis ;
 aussi déjà dans le palais
 nous aurions fait-cesser lui, [re.]
 quoique étant un harangueur sono-
 Ainsi dit Antinoüs ;
 mais celui-ci (Télémaque) donc
 ne se souciait pas de ses discours.
 Cependant des hérauts
 menaient à travers la ville
 une sainte hécatombe des dieux ;
 et les Achéens à-la-tête-chevelue
 se rassemblèrent
 sous le bois-sacré ombreux
 d'Apollon qui-lance-au-loin.
 Et après que ceux-ci eurent grillé
 et eurent retiré du feu
 les chairs supérieures,
 ayant divisé les portions,
 ils firent un festin magnifique.
 Et ceux donc qui servaient
 mirent-auprès d'Ulysse
 une part égale, [partage ;
 comme eux-mêmes en avaient eu-eu-
 car ainsi l'ordonnait Télémaque,
 fils chéri du divin Ulysse.

Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν ἄγῆνορας εἶα Ἀθήνη
 λώβης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον 285
 οὕη ἄχος κραδίην Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
 Ἦν δέ τις ἐν μνηστῆρσιν ἀνῆρ, ἀθεμίστια εἰδώς,
 Κτήσιππος δ' ὄνομ' ἔσκε, Σάμη δ' ἐνὶ οἰκίᾳ ναῖεν·
 δς δὴ τοι κτεάτεσσι πεποιθῶς θεσπεσίοισιν
 μνάσκετ' Ὀδυσσῆος δὴν οἰχομένοιο δάμαρτα. 290
 Ὅς βα τότε μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι μετηύδα·
 « Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγῆνορες, ὄφρα τι εἶπω·
 μοῖραν μὲν δὴ ξείνος ἔχει πάλαι, ὡς ἐπέοικεν,
 ἴσῃ· οὐ γὰρ καλὸν ἀτέμβειν οὐδὲ δίκαιον
 295 ξείνους Τηλεμάχου, ὅς κεν τάδε δῶμαθ' ἵκηται.
 Ἄλλ' ἄγε οἱ καὶ ἐγὼ δῶ ξείνιον, ὄφρα καὶ αὐτὸς
 ἤε λοετροχόῳ ὄωη γέρας ἤε τῷ ἄλλῳ
 δμῶων, οἷ κατὰ δῶματ' Ὀδυσσῆος θείοιο. »
 Ὡς εἰπὼν ἔρριψε βοὸς πόδα χειρὶ παχείᾳ,

Cependant Minerve ne laissait pas les prétendants superbes renoncer complètement à leurs mordantes railleries, afin que la douleur descendit plus profondément dans le cœur d'Ulysse fils de Laërte. Parmi eux se trouvait un homme nourri dans l'iniquité; Ctésippe était son nom, et il habitait un palais dans Samé. Confiant en ses immenses richesses, il recherchait l'épouse d'Ulysse absent depuis tant d'années. Ce fut lui qui parla ainsi aux prétendants superbes :

« Écoutez, illustres prétendants, ce que j'ai à dire. L'étranger a déjà reçu, comme il convient, une part égale à la nôtre; car il ne serait ni beau ni juste de frustrer les hôtes qui viennent sous le toit de Télémaque. Mais voyons, je lui offrirai, moi aussi, un présent d'hospitalité, afin que lui-même puisse donner une récompense au baigneur ou à tout autre des serviteurs qui habitent le palais du divin Ulysse. »

Il dit, et d'une main robuste lança un pied de bœuf qu'il avait pris

Ἀθήνη δὲ
 οὐκ εἶα πάμπαν
 ἀγῆνορας μνηστῆρας
 ἴσχεσθαι λώβης θυμαλγέος,
 ὄφρα ἄχος
 οὕη ἔτι μᾶλλον
 κραδίην Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
 Ἦν δὲ ἐν μνηστῆρσι
 τις ἀνῆρ,
 εἰδώς ἀθεμίστια,
 Κτήσιππος δὲ ἔσκεν ὄνομα,
 ναῖε δὲ οἰκίᾳ ἐνὶ Σάμῃ·
 δς δὴ τοι
 πεποιθῶς
 κτεάτεσσι θεσπεσίοισι
 μνάσκετο δάμαρτα Ὀδυσῆος
 οἰχομένοιο δὴν.
 Ὅς βα μετηύδα τότε
 μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι·
 « Κέκλυτέ μευ,
 μνηστῆρες ἀγῆνορες,
 ὄφρα εἶπω τι·
 ξείνος μὲν ἔχει δὴ πάλαι
 μοῖραν ἴσῃ,
 ὡς ἐπέοικεν·
 οὐ γὰρ καλὸν οὐδὲ δίκαιον
 ἀτέμβειν ξείνους Τηλεμάχου,
 ὅς κεν ἵκηται
 τάδε δῶματα.
 Ἄλλ' ἄγε καὶ ἐγὼ δῶ οἱ
 ξείνιον,
 ὄφρα καὶ αὐτὸς
 ὄωη γέρας
 ἤε λοετροχόῳ
 ἤε τῷ ἄλλῳ δμῶων·
 οἷ κατὰ δῶματα
 θείοιο Ὀδυσσῆος. »
 Εἰπὼν ὡς
 ἔρριψε χειρὶ παχείᾳ
 πόδα βοὸς κείμενον.

Mais Minerve
 ne laissait pas du tout
 les nobles prétendants [cœur,
 s'abstenir de l'outrage qui-afflige-le-
 afin que le ressentiment
 pénétrât encore davantage
 dans le cœur d'Ulysse fils-de-Laërte.
 Or il y avait parmi les prétendants
 un certain homme,
 sachant des choses injustes,
 et Ctésippe était son nom,
 et il habitait une maison dans Samé;
 lequel certes donc
 ayant-confiance
 en ses richesses divines (immenses,
 recherchait l'épouse d'Ulysse
 parti depuis-longtemps.
 Lequel donc dit alors
 aux prétendants superbes :
 « Écoutez-moi,
 prétendants illustres,
 afin que je dise quelque chose;
 l'étranger a déjà depuis-longtemps
 une part égale,
 comme il convient;
 car il n'est pas beau ni juste
 de priver les hôtes de Télémaque,
 quel que soit celui qui soit venu
 dans ces demeures.
 Mais allons qu'aussi moi je donne à lui
 un présent-hospitalier,
 afin que aussi lui-même
 donne un présent
 ou au baigneur
 ou à quelque autre des serviteurs
 qui sont dans les demeures
 du divin Ulysse. »
 Ayant dit ainsi
 il lança de sa main épaisse (robuste)
 un pied de bœuf qui se trouvait là,

καίμενον, ἐκ κανέοιο λαβῶν· ὁ δ' ἀλεύατ' Ὀδυσσεύς, 300
ἦκα παρακλίνας κεφαλὴν· μείδησε δὲ θυμῷ
σαρδάνιον μάλα τοῖον¹· ὁ δ' εὐδμητον βάλε τοῖχον.

Κτήσιππον δ' ἄρα Τηλέμαχος ἠνίπαπε μύθω·

« Κτήσιππ', ἦ μάλα τοι τόδε κέρδιον ἔπλετο θυμῷ·

οὐκ ἔβαλες τὸν ξεῖνον, ἀλεύατο γὰρ βέλος αὐτός. 305

Ἦ γὰρ κέν σε μέσον βάλον ἔγχεϊ ὄξυόνετι,

καί κέ τοι ἀντὶ γάμοιο πατὴρ ἀμπεπονεῖτο

ἐνθάδε. Τῷ μήτις μοι ἀεικείας ἐνὶ οἴκῳ

φαινέτω· ἦδη γὰρ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,

ἔσθλά τε καὶ τὰ χέρεια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα. 310

Ἄλλ' ἔμπης τάδε μὲν καὶ τέτλαμεν εἰσορόωντες,

μῆλων σφαζομένων οἴνοιο τε πινομένοιο

καὶ σίτου· χαλεπὸν γὰρ ἐρυκακέειν ἕνα πολλούς.

Ἄλλ' ἄγε, μηκέτι μοι κακὰ ῥέζετε δυσμενέοντες·

εἰ δ' ἦδη μ' αὐτὸν κτεῖναι μενεαίνετε χαλκῷ, 315

dans une corbeille; Ulysse l'évita en inclinant un peu la tête, et rit dans son courroux d'un rire amer, tandis que le pied frappait le mur solide. Télémaque alors gourmanda Ctésippe en ces termes :

« Ctésippe, c'est tant mieux pour ta vie; tu n'as pas atteint l'étranger, mais lui-même a évité le coup. Autrement je t'eusse traversé le corps de mon glaive acéré, et au lieu d'un hymen ton père préparerait en ces lieux tes funérailles. Que nul donc ne se montre insolent dans ma demeure; car maintenant je comprends, je sais ce qui est bien et ce qui est mal, tandis qu'auparavant je n'étais qu'un enfant. Nous nous résignons pourtant à voir égorger nos brebis, boire notre vin et manger notre pain; car il est difficile qu'un seul homme maîtrise une telle foule. Mais allons, ne me faites plus de mal, n'ayez plus de haine. Que si déjà vous voulez m'immoler avec le fer, eh

λαβῶν ἐκ κανέοιο·
ὁ δὲ Ὀδυσσεύς ἀλεύατο,
παρακλίνας ἦκα κεφαλὴν·
μείδησε δὲ θυμῷ
σαρδάνιον μάλα τοῖον·
ὁ δὲ βάλε τοῖχον εὐδμητον.
Τηλέμαχος δὲ ἄρα
ἠνίπαπε Κτήσιππον
μύθῳ·

« Κτήσιππε,
ἦ μάλα τόδε ἔπλετο κέρδιον
θυμῷ τοι·

οὐκ ἔβαλες τὸν ξεῖνον,
αὐτὸς γὰρ ἀλεύατο βέλος·

Ἦ γὰρ βάλον κέ σε μέσον
ἔγχεϊ ὄξυόνετι,

καὶ πατὴρ
ἀμπεπονεῖτο κέ τοι ἐνθάδε

τάφον ἀντὶ γάμοιο.

Τῷ μήτις
φαινέτω μοι ἀεικείας

ἐνὶ οἴκῳ·

ἦδη γὰρ νοέω
καὶ οἶδα ἕκαστα,

ἔσθλά τε καὶ τὰ χέρεια·

πάρος δὲ
ἦα ἔτι νήπιος.

Ἄλλὰ ἔμπης
καὶ τέτλαμεν τάδε μὲν

εἰσορόωντες,
μῆλων σφαζομένων

οἴνοιο τε πινομένοιο
καὶ σίτου·

χαλεπὸν γὰρ ἕνα
ἐρυκακέειν πολλούς.

Ἄλλὰ ἄγε,
μηκέτι ῥέζετε κακὰ μοι

δυσμενέοντες·

εἰ δὲ ἦδη μενεαίνετε
κτεῖναι με αὐτὸν χαλκῷ,

l'ayant pris d'une corbeille;
mais Ulysse l'évita,
ayant incliné doucement la tête;
et il sourit en son cœur
d'un rire sardonique tout à fait tel;
et celui-ci frappa le mur bien-bâti.
Mais Télémaque donc
gourmanda Ctésippe
par ce discours :

« Ctésippe,
oui certes ceci a été plus avantageux
pour le cœur à toi :

tu n'as pas atteint l'étranger,
car lui-même a évité le projectile.
Car certes j'aurais frappé toi au milieu
avec une lance aiguë, [du corps
et le père

aurait célébré à toi ici
des funérailles au lieu d'hymen.
C'est-pourquoi que personne
ne montre (commette) à moi des inso-

dans la maison; [lences
car déjà je comprends
et sais chaque chose,

et les bonnes et les pires;
mais auparavant
j'étais encore un enfant.

Mais cependant
aussi nous supportons ces choses-ci
en les voyant,
les brebis étant égorgees
et le vin se buvant

et le pain se consommant;
car il est difficile un-seul homme
en contenir beaucoup.

Mais allons,
ne faites plus de maux à moi
étant-malveillants;

mais si déjà vous désirez
tuer moi-même avec l'airain,

καί κε τὸ βουλοίμην¹, καί κεν πολὺ κέρδιον εἶη
τεθνάμεν, ἢ τάδε γ' αἰὲν ἀεικέα ἔργ' δράσασθαι,
ξείνους τε στυφελίζομένους, δμῳάς τε γυναῖκας
ῥυστάζοντας ἀεικελίως κατὰ δώματα καλά. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ· 320
ὄψ' δὲ δὴ μετέειπε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος·

« ᾠ φίλοι, οὐκ ἂν δὴ² τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ
ἀντιβίους ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαίνοι·
μήτε τι τὸν ξεῖνον στυφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον
δμῳῶν, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσεύος θείοιο. 325

Τηλεμάχῳ δέ κε μῦθον ἐγὼ καὶ μητέρι φαίην
ἥπιον, εἴ σφῶϊν κραδίη ἄδοι ἀμφοτέροισιν.

ᾠφρα μὲν ὑμῖν θυμὸς ἐνὶ στήθεσιν ἐώλπει
νοστήσειν Ὀδυσῆα πολύφρονα ὄνδε δόμονδε,
τόφρ' οὔτις νέμεσις μενέμεν τ' ἦν ἰσχέμεναί τε 330
μνηστῆρας κατὰ δώματ'· ἐπεὶ τόδε κέρδιον ἦεν,
εἰ νόστησ' Ὀδυσσεὺς καὶ ὑπότροπος ἔκετο δῶμα·
νῦν δ' ἤδη τόδε δῆλον, ὅτ' οὐκέτι νόστιμός ἐστιν.

bien, tant mieux pour moi; j'aime mieux périr que de voir sans
cesse d'indignes forfaits, mes hôtes maltraités et mes servantes ou-
tragées insolemment dans mon palais superbe. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; enfin Agélaüs, fils de
Damastor, prit la parole :

« Amis, que nul de vous ne s'irrite et ne réponde par des paroles
hostiles à ce qui vient d'être dit avec justice; ne maltraitez ni l'étran-
ger ni aucun des serviteurs qui sont sous le toit du divin Ulysse.
Mais je veux faire entendre une parole bienveillante à Télémaque et
à sa mère, et puisse-t-elle plaire à leur cœur! Tant que dans votre
poitrine votre âme espérait de voir le sage Ulysse rentrer dans sa
demeure, nul ne pouvait vous reprocher d'attendre et de retenir les
prétendants dans votre palais; c'était le parti le plus sage, si Ulysse
devait revenir et revoir son foyer; mais aujourd'hui il est certain

καὶ βουλοίμην κε τό,
καὶ εἶη κε πολὺ κέρδιον
τεθνάμεν
ἢ γε δράσασθαι αἰὲν
τάδε ἔργα ἀεικέα,
ξείνους τε στυφελίζομένους,
ῥυστάζοντάς τε ἀεικελίως
κατὰ καλά δώματα
γυναῖκας δμῳάς. »

Ἐφατο ὡς· οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·
ὄψ' δὲ δὴ
Ἀγέλαος Δαμαστορίδης
μετέειπεν·

« ᾠ φίλοι,
οὔτις δὴ καθαπτόμενος
χαλεπαίνοι ἂν ἐπέεσσι ἀντιβίους
ἐπὶ δικαίῳ ῥηθέντι·
μήτε στυφελίζετε τι τὸν ξεῖνον
μήτε τινὰ ἄλλον δμῳῶν
οἳ κατὰ δώματα
θείοιο Ὀδυσσεύος.

Ἐγὼ δὲ φαίην κε μῦθον ἥπιον
Τηλεμάχῳ καὶ μητέρι,
εἰ ἄδο. κραδίη
σφῶϊν ἀμφοτέροισιν.

ᾠφρα μὲν ἐνὶ στήθεσσι
θυμὸς ὑμῖν ἐώλπει
Ὀδυσῆα πολύφρονα
νοστήσειν ὄνδε δόμονδε,
τόφρα οὔτις νέμεσις ἦν
μενέμεν τε
ισχέμεναί τε μνηστῆρας
κατὰ δώματα·

ἐπεὶ τόδε ἦε κέρδιον,
εἰ Ὀδυσσεὺς νόστησε
καὶ ὑπότροπος
ἔκετο δῶμα·
νῦν δὲ ἤδη τόδε δῆλον,
ὅτι οὐκέτι ἐστὶ νόστιμος.

et j'aimerais-mieux cela,
et il serait beaucoup plus avantageux
de mourir
que du moins de voir toujours
ces actions inconvenantes,
et mes hôtes maltraités, [ment
et ces hommes outrageant indigne-
dans le beau palais
les femmes servantes. »

Il dit ainsi; et ceux-ci donc tous
furent en-se-taisant dans le silence;
et tard enfin
Agélaüs fils-de-Damastor
dit :

« O amis,
que personne désormais blâmant
ne sévisse en paroles contraires
au-sujet-de la chose juste dite;
et ne maltraitez en rien l'étranger
ni quelque autre des serviteurs
qui sont dans le palais
du divin Ulysse.

Et je pourrais dire une parole douce
à Télémaque et à sa mère,
si cela plaisait au cœur
à eux deux.

Tant que dans vos poitrines
le cœur à vous espérait
Ulysse très-prudent
devoir revenir dans sa maison,
pendant-ce-temps nul sujet-d'indi-
et d'attendre [gnation n'était
et de retenir les prétendants
dans le palais;
car ceci était plus avantageux,
si Ulysse était revenu
et étant-de-retour
était arrivé en son palais;
mais maintenant déjà ceci est évident,
qu'il n'est plus devant-revenir.

Ἄλλ' ἄγε, σῆ τάδε μητρὶ παρεζόμενος κατάλεξον,
 γήμασθ' ὅστις ἄριστος ἀνὴρ καὶ πλεῖστα πόρησιν, 335
 ὄφρα σὺ μὲν χαίρων πατρώϊα πάντα νέμῃαι,
 ἔσθων καὶ πίνων, ἢ δ' ἄλλου δῶμα κομίζῃ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Οὐ μὰ Ζῆν', Ἀγέλαε, καὶ ἄλγεα πατρός ἐμοῖο, 340
 ὅς που τῆλ' Ἰθάκης ἢ ἔφθιται ἢ ἀλάληται,
 οὔτι διατρίβω μητρὸς γάμον· ἀλλὰ κελεύω
 γήμασθ', ᾧ κ' ἐθέλῃ, ποτὶ δ' ἄσπετα δῶρα δίδωμι·
 αἰδέομαι δ' ἀέκουσαν ἀπὸ μεγάροιο δῖεσθαι
 μύθῳ ἀναγκαίῳ· μὴ τοῦτο θεὸς τελέσειεν. »

ἌΩς φάτο Τηλέμαχος· μνηστῆρσι δὲ Παλλὰς Ἀθήνη 345
 ἄσβεστον γέλω ὤρσε, παρέπλαγξεν δὲ νόημα.
 Οἱ δ' ἤδη γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν·
 αἰμοφόρυκτα δὲ δὴ κρέα ἤσθιον· ὅσσε δ' ἄρα σφέων
 δακρυόφιν πίμπλαντο· γόνυ δ' ὠίετο θυμός.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής· 350

qu'il ne reviendra pas. Va donc t'asseoir auprès de ta mère et dis-
 lui d'épouser le plus noble d'entre nous, celui qui lui aura fait les
 plus riches présents, afin que tu jouisses des biens de ton père,
 buvant et mangeant en paix, tandis qu'elle soignera la demeure d'un
 autre époux. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Agélaüs, j'en jure par Jupiter
 et par les souffrances de mon père, qui sans doute a péri ou vit errant
 loin d'Ithaque, je ne retarde pas l'hymen de ma mère, mais je l'en-
 gage à épouser celui qu'elle voudra, et de plus je lui ferai des pré-
 sents considérables ; mais j'aurais honte de la renvoyer malgré elle
 de ce palais par un langage rigoureux, et puissent les dieux ne pas
 le permettre ! »

Ainsi parla Télémaque ; Minerve excita parmi les prétendants un
 rire inextinguible et égara leur raison. Ils riaient d'un rire étrange
 en dévorant des chairs toutes sanglantes, et leurs yeux se remplis-
 saient de larmes, et leur cœur ne songeait qu'à gémir. Alors le divin
 Théoclymène s'écria :

Ἄλλὰ ἄγε,
 παρεζόμενος σῆ μητρὶ
 κατάλεξον τάδε,
 γήμασθαι
 ὅστις ἀνὴρ ἄριστος
 καὶ πόρησι πλεῖστα,
 ὄφρα σὺ μὲν χαίρων
 νέμῃαι πάντα πατρώϊα,
 ἔσθων καὶ πίνων,
 ἢ δὲ
 κομίζῃ δῶμα ἄλλου. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Οὐ μὰ Ζῆνα, Ἀγέλαε,
 καὶ ἄλγεα ἐμοῖο πατρός,
 ὅς που τῆλε Ἰθάκης
 ἢ ἔφθιται ἢ ἀλάληται,
 οὔτι διατρίβω γάμον μητρός·
 ἀλλὰ κελεύω γήμασθαι
 ᾧ κεν ἐθέλῃ,
 ποτὶ δὲ δίδωμι
 δῶρα ἄσπετα·
 αἰδέομαι δὲ δῖεσθαι ἀπὸ μεγάροιο
 μύθῳ ἀναγκαίῳ
 ἀέκουσαν·
 θεὸς μὴ τελέσειε τοῦτο. »

Τηλέμαχος φάτο ὧς·
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη
 ὤρσε μνηστῆρσι·
 γέλω ἄσβεστον,
 παρέπλαγξε δὲ νόημα.
 Οἱ δὲ ἤδη γελοίων
 γναθμοῖσιν ἀλλοτρίοισιν·
 ἤσθιον δὲ δὴ
 κρέα αἰμοφόρυκτα·
 ὅσσε δὲ ἄρα σφέων
 πίμπλαντο δακρυόφιν·
 θυμός δὲ ὠίετο γόνυ.
 Θεοκλύμενος δὲ θεοειδής
 μετέειπε καὶ τοῖσιν·

Mais allons,
 assis-auprès de ta mère
 dis-*lui* ces choses-ci,
 de se marier *avec celui* [noble]
 qui *est* l'homme le meilleur (le plus
 et a donné le plus de présents,
 afin que toi te réjouissant
 tu jouisses de tous les biens paternels,
 buvant et mangeant,
 mais que celle-ci (Pénélope)
 soigne la maison d'un autre *homme*. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en réponse :
 « Non, par Jupiter, Agélaüs,
 et *par* les souffrances de mon père,
 qui quelque-part loin-d'Ithaque
 ou a péri ou est-errant,
 je ne retarde pas l'hymen de *ma* mère ;
 mais je *l'*invite à se marier
avec celui avec qui elle voudra,
 et en outre je donne [rables] ;
 des présents inexprimables (considé-
 mais j'ai-honte de chasser du palais
 par une parole de-contrainte
elle ne-voulant pas ;
 puisse un dieu ne pas accomplir cela. »

Télémaque dit ainsi ;
 mais Pallas Minerve
 souleva chez les prétendants
 un rire inextinguible,
 et égara *leur* raison.
 Et ceux-ci déjà riaient
 avec des mâchoires d'emprunt ;
 et donc ils mangeaient
 des chairs souillées-de-sang ;
 et donc les yeux d'eux
 se remplissaient de larmes ; [ment.
 et *leur* cœur songeait au gémissé-
 Et Théoclymène semblable-à-un-dieu
 dit aussi à eux :

« Ἄ δειλοί, τι κακὸν τόδε πάσχετε; νυκτὶ μὲν ὑμέων
εἰλύαται κεφαλαί τε πρόσωπά τε νέρθε τε γούνα.

Οἰμωγὴ δὲ δέδηε, δεδάκρυνται δὲ παρειαί·

αἷματι δ' ἐβράδαται τοῖχοι καλάι τε μεσόδμοι·

εἰδώλων δὲ πλεόν πρόθυρον, πλείη δὲ καὶ αὐλή, 355

ιεμένων Ἐρεβόςδε ὑπὸ ζόφον· ἥελιος δὲ

οὐρανοῦ ἐξαπόλωλε, κακὴ δ' ἐπιδέδρομεν ἀχλύς. »

*Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἠδὺ γέλασσαν.

Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν·

« Ἄφραϊνε! ξεῖνος νέον ἄλλοθεν εἰληλουθῶς. 360

Ἄλλὰ μιν αἶψα, νέοι, δόμου ἐκπέμψασθε θύραζε

εἰς ἀγορὴν ἔρχεσθαι, ἐπεὶ τάδε νυκτὶ εἴσκει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

« Εὐρύμαχ', οὔτι σ' ἄνωγα ἐμοὶ πομπῆας ὀπάζειν·

« Malheureux, quels sont donc ces phénomènes terribles? la nuit enveloppe vos têtes, vos visages, vos genoux; un gémissement éclate, vos joues sont baignées de larmes; ces murs, ces lambris superbes, ruissellent de sang; ce vestibule, cette cour, sont remplis d'ombres qui se précipitent dans les ténèbres de l'Érèbe; le soleil a disparu du ciel, une nuit affreuse nous environne. »

Il dit, et tous rirent doucement à ces paroles. Cependant Eurymaque, fils de Polybe, parla à son tour :

« Il est fou, cet étranger nouvellement arrivé. Jeunes gens, hâtez-vous de le conduire hors de cette demeure et de le mener sur la place publique, puisqu'ici il se croit au sein de la nuit. »

Théoclymène répliqua : « Eurymaque, je ne t'engage pas à me

« Ἄ δειλοί,
τί τόδε κακὸν πάσχετε;
κεφαλαί μὲν τε πρόσωπά τε
νέρθε τε γούνα ὑμέων
εἰλύαται νυκτί.

Οἰμωγὴ δὲ

δέδηε,

παρειὰ δὲ

δεδάκρυνται·

τοῖχοι δὲ

καλαί τε μεσόδμοι

ἐβράδαται αἷματι·

πρόθυρον δὲ πλεόν,

καὶ αὐλή δὲ πλείη

εἰδώλων ιεμένων

Ἐρεβόςδε ὑπὸ ζόφον·

ἥελιος δὲ

ἐξαπόλωλεν οὐρανοῦ,

ἀχλύς δὲ κακὴ

ἐπιδέδρομεν. »

*Ἐφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες

γέλασσαν ἠδὺ ἐπὶ αὐτῷ.

Εὐρύμαχος δέ, παῖς Πολύβου,

ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν·

« Ξεῖνος

εἰληλουθῶς νέον ἄλλοθεν

ἀφραϊνε.

Ἄλλὰ, νέοι,

ἐκπέμψασθέ μιν αἶψα

δόμου θύραζε

ἔρχεσθαι εἰς ἀγορὴν,

ἐπεὶ εἴσκει τάδε

νυκτί. »

Θεοκλύμενος δὲ

θεοειδής

προσέειπε τὸν αὖτε·

« Εὐρύμαχε,

οὔτι ἄνωγά σε

ὀπάζειν πομπῆας ἐμοί·

ODYSSÉE, XX.

« Ah! malheureux,
quel est ce mal que vous souffrez?
et les têtes et les visages
et au-dessous les genoux de vous
sont enveloppés par la nuit.

Et le gémissement
s'est enflammé (a éclaté),
et les joues
ont été arrosées-de-larmes;
et les murs

et les beaux entre-deux *des colonnes*
ont été arrosés de sang;
et le vestibule est rempli,
et la cour aussi est remplie
de fantômes qui s'élancent

dans l'Érèbe sous les ténèbres;
et le soleil
a disparu du ciel,
et une obscurité funeste
a fondu-sur nous. »

Il dit ainsi;
et ceux-ci donc tous
rirent doucement sur (de) lui.
Et Eurymaque, fils de Polybe,
commença à eux à haranguer :

« L'étranger
venu récemment d'ailleurs
est-insensé.
Eh bien, jeunes-gens,
envoyez-le promptement
de la maison dehors

pour aller sur la place,
puisqu'il assimile ces choses-ci
à la nuit. »

Et Théoclymène
semblable-à-un-dieu
dit-à lui à-son-tour:
« Eurymaque,
eh bien, je n'invite pas toi
à donner des guides à moi; »

εἰσὶ μοι ὀφθαλμοὶ τε καὶ οὐατα καὶ πόδες ἄμφω
καὶ νόος ἐν στήθεσσι τετυγμένος οὐδὲν ἀεικῆς.
Τοῖς ἔξειμι θύραζε, ἐπεὶ νοέω κακὸν ὑμῖν
ἐρχόμενον, τό κεν οὔτις ὑπεκφύγοι οὐδ' ἀλέαιτο
μνηστήρων, οἳ δῶμα κατ' ἀντιθέου Ὀδυσῆος
ἀνέρας ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανάσθε. »
ὦς εἰπὼν ἐξῆλθε δόμων εὐναιεταόντων.
ἔκετο δ' ἐς Πείραιον, ὃ μιν πρόφρων ὑπέδεκτο.
Μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ἐς ἀλλήλους δρόωντες
Τηλέμαχον ἐρέθιζον, ἐπὶ ξείνοις γελῶντες.
ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηγορέοντων.
« Τηλέμαχ', οὔτις σεῖο κακοξινώτερος ἄλλος.
οἷον μὲν τινα τοῦτον ἔχεις ἐπίμαστον ἀλήτην,
σίτου καὶ οἴνου κεχρημένον, οὐδέ τι ἔργων
ἔμπαιον οὐδὲ βίης, ἀλλ' αὐτως ἄχθος ἀρούρης.
Ἄλλος δ' αὐτῆς τις οὔτος ἀνέστη μαντεύεσθαι.
Ἄλλ' εἴ μοί τι πίθοιο, τό κεν πολὺ κέρδιον εἶη.
τοὺς ξείνους ἐν νηὶ πολυκληῖδι βαλόντες

faire conduire; j'ai des yeux, des oreilles, des pieds, et je porte en ma poitrine un esprit qui n'est point égaré. Ils m'aideront à sortir d'ici, car je vois fondre sur vous une calamité à laquelle ne pourra échapper ni se soustraire nul d'entre vous, prétendants, qui, dans la demeure du divin Ulysse, insultez les hommes et pratiquez l'iniquité. »

A ces mots il sortit du palais magnifique et se rendit chez Pirée, qui l'accueillit avec joie. Cependant tous les prétendants, se regardant entre eux, cherchaient à irriter Télémaque en riant de ses hôtes; et chacun de ces jeunes insolents disait :

« Télémaque, on ne saurait être plus malheureux en hôtes que tu ne l'es : voici un misérable vagabond qui manque de pain et de vin, qui n'est propre à rien, inutile fardeau de la terre; et voilà que l'autre s'est levé pour faire le prophète. Si tu m'en crois, nous prendrons le parti le plus avantageux; nous les jetterons sur un navire aux

ὀφθαλμοὶ τέ εἰσὶ μοι
καὶ οὐατα καὶ ἄμφω πόδες
καὶ ἐν στήθεσσι νόος
τετυγμένος ἀεικῆς οὐδέν.
Ἐξειμι θύραζε τοῖς,
ἐπεὶ νοέω κακὸν
ἐρχόμενον ὑμῖν,
τό ὑπεκφύγοι κεν οὐδὲ ἀλέαιτο
οὔτις μνηστήρων
οἳ κατὰ δῶμα
ἀντιθέου Ὀδυσῆος
ὑβρίζοντες ἀνέρας
μηχανάσθε ἀτάσθαλα. »
Εἰπὼν ὧς
ἐξῆλθε δόμων εὐναιεταόντων.
ἔκετο δὲ ἐς Πείραιον,
ὃ πρόφρων ὑπέδεκτό μιν.
Πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες
δρόωντες ἐς ἀλλήλους
ἐρέθιζον Τηλέμαχον,
γελῶντες ἐπὶ ξείνοις.
τίς δὲ νέων ὑπερηγορέοντων
εἶπεσκεν ᾧδε.
« Τηλέμαχε,
οὔτις ἄλλος
κακοξινώτερος σεῖο.
οἷον μὲν τινα ἔχεις
τοῦτον ἀλήτην ἐπίμαστον,
κεχρημένον σίτου καὶ οἴνου,
οὐδὲ ἔμπαιόν τι ἔργων
οὐδὲ βίης,
ἀλλὰ αὐτως ἄχθος ἀρούρης.
Αὐτε δὲ οὗτός τις ἄλλος
ἀνέστη μαντεύεσθαι.
Ἄλλὰ εἴ πίθοιό μοι τι,
τό εἶη κε
πολὺ κέρδιον.
βαλόντες τοὺς ξείνους
ἐν νηὶ
πολυκληῖδι.

et des yeux sont à moi
et des oreilles et deux pieds
et dans ma poitrine un esprit
qui n'a été fait altéré en rien.
J'irai dehors avec l'aide de ceux-ci,
puisque je vois le mal
venant à vous,
[rait
un mal que n'éviterait ni n'esquive-
aucun de vous prétendants
qui dans le palais
du divin Ulysse
outrageant les hommes
pratiquez des choses injustes. »
Ayant dit ainsi
il sortit des demeures bien-habitées;
et il alla vers Pirée,
qui bienveillant accueillit lui.
Mais donc tous les prétendants
regardant l'un vers l'autre
irritaient Télémaque,
riant sur (après) les hôtes; [leux
et chacun de ces jeunes-gens orgueil-
disait ainsi :
« Télémaque,
nul autre [toi;
n'est plus malheureux en-hôtes que
tel tu as
ce vagabond mendiant,
ayant-besoin de pain et de vin,
et n'étant pas habile en travaux
ni en force,
mais ainsi (inutile) fardeau de la terre.
Et d'autre-part cet autre
s'est levé pour prophétiser. [chose,
Mais si tu écoutais moi en quelque
ceci serait
beaucoup plus avantageux :
ayant jeté ces étrangers
sur un vaisseau
aux-nombreux-bancs-de-rameurs,

ἐς Σικελούς πέμψωμεν, ὅθεν κέ τοι ἄξιον ἄλφοι. »
 Ὡς ἔφασαν μνηστῆρες· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων·
 ἀλλ' ἀκέων πατέρα προσεδέρκετο, δέγμενος αἰεὶ, 385
 ὁππότε δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἔφήσει.
 Ἥ δὲ κατάντησιν θεμένη περικαλλέα δίφρον
 κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια,
 ἀνδρῶν ἐν μεγάροισιν ἐκάστου μῦθον ἄκουεν.
 Δεῖπνον μὲν γὰρ τοίγε γελοίωντες τετύκοντο 390
 ἠδύ τε καὶ μενοεικές, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἰέρευσαν·
 δόρπον δ' οὐκ ἂν πως ἀχαρίστερον ἄλλο γένοιτο,
 οἷον δὴ τάχ' ἔμελλε θεὰ καὶ καρτερὸς ἀνὴρ
 θησέμεναι· πρότεροι γὰρ ἀεικέα μηχανόωντο.

nombreux rameurs et nous les ferons conduire chez les Siciliens, afin d'en tirer un bon prix. »

Ainsi parlaient les prétendants; Télémaque ne s'inquiétait point de leurs discours, mais regardait son père en silence, attendant toujours le moment où il appesantirait son bras sur ces audacieux.

Cependant, assise en face sur un siège magnifique, la fille d'Icarius, la prudente Pénélope, écoutait les propos qu'échangeaient les hommes dans le palais. Ceux-ci préparaient en riant un agréable et splendide festin, car ils avaient immolé de nombreuses victimes; mais on ne saurait imaginer un repas plus funeste que celui que leur apprêtaient la déesse et le vaillant héros; car les premiers ils avaient tramé l'iniquité.

πέμψωμεν ἐς Σικελούς,
 ὅθεν ἄλφοι κέ τοι
 ἄξιον. »
 Ὡς ἔφασαν μνηστῆρες·
 ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο
 μύθων·
 ἀλλὰ ἀκέων
 προσεδέρκετο πατέρα,
 δέγμενος αἰεὶ,
 ὁππότε δὴ
 ἔφήσει χεῖρας
 μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν.
 Ἥ δὲ κούρη Ἰκαρίοιο,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 θεμένη κατάντησιν
 δίφρον περικαλλέα,
 ἄκουε μῦθον ἐκάστου ἀνδρῶν
 ἐν μεγάροισι.
 Τοίγε μὲν γὰρ γελοίωντες
 τετύκοντο δεῖπνον
 ἠδύ τε καὶ μενοεικές,
 ἐπεὶ ἰέρευσαν
 μάλα πολιά·
 ἄλλο δὲ δόρπον
 οὐκ ἂν γένοιτό πως
 ἀχαρίστερον
 οἷον δὴ τάχα
 θεὰ καὶ ἀνὴρ καρτερὸς
 ἔμελλε θησέμεναι·
 πρότεροι γὰρ
 μηχανόωντο ἀεικέα.

envoyons-les chez les Siciliens, d'où l'on se procurerait (rapporte-un prix convenable. » [terait)

Ainsi disaient les prétendants; mais celui-ci ne se-souciait pas de leurs discours; mais silencieux il regardait son père, attendant toujours le moment quand (où) enfin il jetterait ses mains, sur les prétendants impudents.

Mais la fille d'Icarius, la très-prudente Pénélope, ayant placé en face son siège très-beau, [hommes entendait le langage de chacun des dans le palais.

Car ceux-ci riant avaient préparé un repas-du-matin et agréable et doux-au-cœur, car ils avaient immolé des victimes tout à fait nombreuses; mais un autre repas-du-soir ne pourrait pas être de-quelque-façon plus désagréable qu'un repas tel que celui donc que bientôt la déesse et le guerrier vaillant allaient établir (offrir); car les prétendants les premiers machinaient des choses injustes.

NOTES

SUR LE VINGTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 228 : 1. Κραδίη δέ οἱ ἔνδον ὑλάκτει. On trouve cette même métaphore hardie chez les Latins. Ennius entre autres, au témoignage de Varron, avait dit : *Animus cum pectore latrat*.

Page 230 : 1. Τέτλαθι δὴ, κραδίη. Platon cite plusieurs fois ce passage avec éloge, dans la *Republique* et dans le *Phédon*. Horace, dans une de ses *Satires*, fait dire aussi à Ulysse :

Fortem hoc animum tolerare jubebo;
Et quondam majora tuli.

— 2. Ἐν πείσῃ. Métaphore empruntée à un vaisseau que l'on tient immobile à l'ancre.

— 3. Ὡς δ' ὅτε γαστέρ' ἀνὴρ, etc. Dugas-Montbel : « A l'occasion de ce passage, voici comment Perrault, dans son Parallèle, fait parler un des interlocuteurs : « Mais, à propos de comparaison, « on dit qu'Homère compare Ulysse, qui se tourne dans son lit, « ne pouvant sommeiller, à un boudin qui rôtit sur le gril. » La grande ruse de Perrault contre Homère est de le traduire en employant les expressions les plus triviales; notre mot *boudin* lui a paru merveilleux pour parodier celui qu'il voulait rendre ridicule. Boileau observe avec raison qu'il ne peut être ici question de boudin, ni même d'aucun ragoût, parce que ces sortes d'appréts n'étaient pas connus du temps d'Homère; mais Boileau se trompe quand il pense que la comparaison porte sur l'homme, et non sur le ventre de l'animal. C'est en vain que Mme Dacier, pour justifier un pareil sens, invoque le témoignage d'Eustathe. Celui-ci dit, au contraire, très-positivement qu'Homère compare Ulysse à un ventre rôté. Ses paroles sont très-expresses : Ἀστείως δὲ τὸν περὶ γαστέρος ὀπτῆς πρὸ μικροῦ ἀεθλεύοντα, τοιαύτη καὶ νῦν παραβολικῶς εἰκάζει. « Il est assez plaisant que celui qui vient de combattre pour un « ventre rôté soit comparé à cet objet lui-même, τοιαύτη. » Certainement ce pronom τοιαύτη, au datif féminin, ne peut se rapporter qu'au mot γαστέρος, et non pas à l'homme qui le fait rôtir. D'ailleurs un homme occupé d'un tel soin ne se tourne pas en tous sens; au contraire, il doit rester fort immobile, et être fort attentif à ce que sa viande ne brûle pas d'un côté ou d'un autre. »

Page 236 : 1. Ἀψορρόου, qui enveloppe la terre. Ce mot est expliqué d'une manière très-satisfaisante par un schoïaste : Ἀψορρόου, τοῦ κύκλω περινοστοῦντος τὴν γῆν, καὶ ἄψ πάλιν ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἀφικνουμένου· ὁποῖόν ἐστι καὶ τὸ ἄψ περιτελλομένου ἔτεος (λ, 294).

— 2. Πανδαρέου. Il périt, dit la fable, avec sa femme, pour avoir dérobé dans l'île de Crète le chien de Jupiter.

Page 240 : 1. Φήμη. Eustathe explique ce mot par λόγος μαντικὸς, parole prophétique. On appelait en effet *φήμη* toute parole dont il était possible de tirer un présage.

— 2. Αὐτίκα δ'... Ὀλύμπου. Virgile, *Énéide*, IX, 630 :

Audiit, et cœli genitor de parte serena
Intonuit lævum.

Page 244 : 1. Εἴματα ἐσσάμενος, etc. Voy. chant II, vers 3 et 4.

Page 252 : 1. Χαῖρε, πάτερ ὦ ξείνε, etc. Voy. chant XVIII, vers 121 et 122.

Page 254 : 1. Εἶ που ἔτι ζῶει, etc. Voy. chant IV, vers 833 et 834.

Page 256 : 1. Ἴστω νῦν Ζεὺς, etc. Voy. chant XIV, vers 158 et 159.

Page 258 : 1. Μνησώμεθα δαιτός. C'était en effet la principale préoccupation des prétendants. Aussi Horace dit-il (*Épîtres*, I, II, 27) :

Nos numerus sumus et fruges consumere nati,
Sponsi Penelopæ.

— 2. Χλαίνας μὲν κατέθεντο, etc. Voy. chant XVI, vers 179-181.

Page 262 : 1. Ὡς ἔφατ', etc. Voy. chant I, vers 381 et 382.

— 2. Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν, etc. Voy. chant III, vers 65 et 66.

Page 264 : 1. Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν, etc. Voy. chant XVIII, vers 345-347.

Page 266 : 1. Μείδησε σαρδάνιον μάλα τοῖτον. Dugas-Montbel : « Cette phrase, qui ne nous présente plus un sens satisfaisant, tient probablement à quelque tournure proverbiale que nous ignorons aujourd'hui. Knight croit que ce mot *σαρδάνιον* vient de l'ancien verbe *σαρδαίνω*, qui a la même signification que *σαίρω*, *ricaner*, *rire avec amertume*. On trouve des traces de ce verbe *σαρδαίνω* dans les mots *σαρδανάφαλλος*, *houffon*, et *ἀσαρδανός*, *triste*, que nous a conservés Hésychius. Knight repousse avec raison l'étymologie ordinaire, qui dérive ce mot de l'île de Sardaigne, où croissait une herbe qui avait la propriété de contracter les lèvres, parce qu'Homère ne connaissait point l'île de Sardaigne. Au reste, quoi qu'il en soit de l'origine du mot *σαρδάνιον*, c'est de là que nous vient l'expression française de *ris sardonique* ou *sardonien*. »

Page 268 : 1. Καί κε τὸ βουλοίμην, etc. Voy. chant XVI, vers 106-109.

— 2. Ὡ φίλοι, οὐκ ἂν δῆ, etc. Voy. chant XIX, vers 413-416.

Page 270 : 1. Γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν. Horace dit de même (*Satires*, II, III, 72) : *Quum rapias in jus, malis ridentem alienis*. Dugas-Montbel : « Mot à mot, « ils riaient avec des mâchoires étrangères. » Expression admirable pour exprimer cette joie qui tenait du vertige, et dont Minerve elle-même avait frappé tous les prétendants. C'est ce que Mme Dacier traduit par cette phrase vulgaire : « Ils riaient à gorge déployée. » Je ne crois pas qu'il existe même dans l'Iliade une situation plus terrible et qui laisse des impressions plus pathétiques : jamais l'effroi des pressentiments ne fut exprimé d'une manière plus sublime. Ces hommes qui dévorent des viandes encore toutes sanglantes, qui rient à grand bruit, et dont pourtant les yeux se remplissent de larmes; ce prophète qui déjà les plaint et déplore leurs maux; les ténèbres dont il les voit enveloppés; le sourd mugissement qui frappe ses oreilles; ces ruisseaux de sang; ces ombres remplissant les portiques et les cours, et que découvre son œil prophétique; le soleil qui s'obscurcit dans les cieux; la nuit qui se précipite de toutes parts : ce sont là de ces beautés qu'on ne trouve que dans Homère ou dans la Bible; et le repas de Balthazar est le seul morceau de l'antiquité qui puisse inspirer une émotion plus forte, une terreur plus profonde. »